

Notes sur la flore de l'Ouest-africain

(suite) (1),

par GUY ROBERTY.

.39 — Burseracées.

.3 .2 — *Commiphora africana* (A. RICH.) ENGL. ! Dakar, dunes (6298, forme naine) ; Nara W (10213) ; Macina N (609), Niafunké W (528), Bandiagara N (13142), Hombori SW (13189).

.40 — Simarubacées.

.4 .1 — *Hannoa undulata* PLANCH. ! Niéro du Rip (7235) ; Kita SE (10338) ; Gaoual E (6499).

.7 .1 — *Harrisonia occidentalis* ENGL. ! Bouaké (6892, 13524), Bouaflé (13922), Sinfra (14170), Toumodi (13969, 14028), Dimbokro (12552).

.41 — Rutacées.

.1 .2 — *Fagara xanthoxyloides* LAM. ! Ferkessédougou S (13470), Bouna N (6953), Bocanda (12568), Toumodi (13994) ; Abidjan S (14221).

.2 .3 — *Teclea afzelii* ENGL. cf *T. Sudanica* A. CHEV. ! Kita N (10260). *T. a.* cf. *T. granditolia* ENGL. ! Odienné (7077).

.4 .2 — *Clausena anisata* OLIV. ! Mampong, Kumassi N (13084) ; Accra N (13093).

.8 .1 — *Citrus medica* L. ! Bamako E (10401).

.2 — *C. decumana* MERR. ! Bamako E (10417).

.42 — Meliacées.

Anopyxoïdées G. ROB., subfam. nov.

Meliacearum subfamilia, sepalis longe coalitis, calice campanu-

(1) Cf. *Bull. Inst. Fr. Afr. noire*, t. XV, 1953, n° 4, p. 1396-1431 et t. XVI, série A, 1954, n° 1, p. 49-74.

lato; petalis, strictis parvisque, omnino liberis; foliis simplicibus, oppositis ternisve.

L'*Anopyxis ealensis* avait été, sous le nom de *Pynaertia*, classé déjà dans les Meliacées, par DE WILDEMAN. Nous n'admettons pas les Rhizophoracées en tant que famille, reviendrons plus loin sur ce point. Par leur androcée, les *Anopyxis* sont des Meliacées, par leurs fruits ce sont même, si l'on ne tient pas compte du calice, des Swieteniiées.

Melioidées : calice cupulaire ou dialysépale, pétales non soudés à l'androcée.

.3 .3 — *Entandrophragma utile* SPRAGUE ! Adzopé (12619).

.4 .1 — *Pseudocedrela kotschyi* (SCHWEINF.) HARMS ! Macina (3574).

.5 .1 — *Khaya senegalensis* A. JUSS. ! (3581).

A notre avis, tous les *Khaya* ouest-africains appartiennent à une seule et même espèce, qui doit donc s'appeler *K. senegalensis*. Ssensu stricto, ce binôme s'applique à des formes de savane, présentant, dans leurs caractères végétatifs, les adaptations nécessaires à cet habitat, non forestier. Ces formes de savane sont, indiscutablement, émigrées du Sud et non pas indigènes ; en effet, elles n'ont pas de rythme saisonnier précis, comme toutes les plantes de forêt dense humide. Ceci est particulièrement visible en saison sèche ; le 6 décembre 1950, nous avons noté, sur la grand'place de Ouahigouya, une extrême diversité d'aspect dans les Caïcédrats qui l'ombragent : certains avaient encore leur feuillage très vert, d'autres avaient totalement perdu leurs feuilles ; ces derniers avaient leurs fruits déjà ouverts, les premiers venaient tout juste de perdre leurs fleurs ; entre ces deux aspects, phénologiques, extrêmes s'étendait une gamme de transitions continues.

Les Acajous (terme botaniquement incorrect, les *Khaya*, en raison de leurs fruits, sphériques et sans columelle, ainsi que de leurs anthères incluses, ne sont pas des *Swietenia*, même sensu latissimo) à grandes feuilles, des galeries forestières, blanc, de la forêt tropophile, d'Afrique, de la forêt ombrophile, présentent des types centraux bien distincts par leurs feuilles... Mais aussi des types intermédiaires assez malaisément classifiables. Au demeurant, ces formes foliaires, comme celles des Caïcédrats (*K. senegalensis* de savane) traduisent simplement une adaptation aux conditions du milieu.

.6 .1 — *Carapa procera* D. C. ! Sikasso NNW (3458) ; Kita SW (10283), Dinguiraye (10564), Mamou (10630) ; Bouaflé (13923) ; Abidjan, forêt de Yapo, en marges de sous-bois (12063). Notons, en

passant, qu'il existe, en aspect général, comme dans la forme des feuilles et surtout des inflorescences, des différences très marquées entre la forme de Yapo, sous-bois ombrophile, et celle, par exemple, de Kinian, au NNW de Sikasso, galerie forestière tropophile. Si l'on maintient plusieurs espèces chez les *Khaya* ouest-africains, il faut en établir plusieurs ici.

.7 .1 — *Melia azedarach* L. ! Dakar (6008); Georgetown, Gambie moyenne (10861); Accra (12877).

.8 .1 — *Ekebergia senegalensis* A. Juss. ! Dakar, niayes (10003).

.9 .1 — *Trichilia prieuriana* A. Juss. ! Séguéla S (7054), Bouaké (6813), Bouaké (6777). *T. p.* cf. *T. senegalensis* C. D. C. ! Macina (10381).

.2 — *T. emetica* VAHL ! Kita SW (10279); Bobo Dioulasso W (6897), Banfora E (13406). *T. e.* cf. *T. heudelotii* PLANCH. ! Sinfra W (14171, 14180), Bouaké S (6865); (13619).

Turraeoïdées :

Cette sous-famille est prise ici dans son acception classique, nous la définirons par ses pétales soudés à la colonne staminale, sépales libres.

.12 .1 — *Turraea heterophylla* SM. ! Toumodi W (14018), Oumé S (14052); Grand Lahou N (13692); Kumassi N (13053). Se présente souvent sous un port presque nain, très différent de celui généralement attribué aux Meliacées, surtout en forêt dense; les feuilles, entières ou très variablement découpées, rappellent parfois celles de certaines Menispermées; les fruits, ouverts, avec leurs graines persistantes, d'un noir brillant, dans une large arille orangée ou rouge, comme les longues fleurs à pétales étroits, longuement décurrents sur le très long tube staminal, sont extrêmement particuliers.

.13 .1 — *Turraeanthus africana* (WELW.) PELLOGR. ! Abidjan W (12455).

.43 — Zygophyllacées.

.1 .1 . *Tribulus terrestris* L. ! Ségou (377, 1775, 2115).

.44 — Geraniacées.

.1 .1 — *Monsonia senegalensis* GUILL. et PERR. ! Saint-Louis du Sénégal, grégaire mais clairsemé dans les dunes mortes parat littorales (6244 bis).

.45 — Linacées.

Cette famille peut être définie étroitement, autour de son genre-type, *Linum* L., le Lin. Dans ce cas, elle ne peut raisonnablement inclure, ni les *Hugonia*, ni les *Ochtocosmus*. Nous l'avons donc rétablie dans l'ampleur qui lui était accordée jusqu'à une époque relativement récente ; la séparation des Humiriacées, *Saccoglottis* inclus, et des Erythroxyllacées ayant été effectuée, en 1896, par K. REICHER, dans le Pflanzen-familien d'ENGLER et PRANTL, vol. 3, fasc. 5.

En outre, nous avons détaché des Rhizophoracées le genre *Cassipourea* pour le reclasser ici ; de même, ci-avant, nous en avons détaché les *Anopyxis* pour les rattacher aux Meliacées, comme sous-famille distincte. Les *Cassipourea*, dans les Linacées, comme, d'ailleurs, les *Hugonia*, *Ochtocosmus*, *Humiria*, *Erythroxylum*, constituent une sous-famille distincte ; nous ne définirons pas ces sous-familles. Quant aux *Cassipourea*, le fruit en demeure inconnu (bien que les feuilles et fleurs soient connues depuis bien plus d'un siècle) ; il ne peut donc être question de leur assigner une place définitive. Par l'aspect, très caractéristique, de l'androcée (étamines à longs filets insérés vers le haut de la marge adaxiale d'une collerette annulaire), par le style unique et gracile, à stigmathe subdiscoïde et même par les ovules penduleux, peu nombreux, les *Cassipourea* sont très voisins des *Ochtocosmus*. L'absence (complète ?) de toute cloison intraovarienne, théoriquement très importante, peut, pratiquement, être jugée peu importante dans un groupe où ces cloisons constituent plutôt des dissépiments secondaires (parfois dédoublés) que de véritables parois carpellaires. Quant aux feuilles opposées, non point alternes, nous nous refusons à leur assigner une signification de rang supra-familial et même familial.

.1 .1 — *Hugonia afzelii* R. BR. ! Man E (6756) ; Dabakala (6924) ; Sassandra (13727). Sensu strictissimo, nos spécimens se rapprochent surtout de l'*H. planchonii* Hook. f. mais les divers microcaractères végétatifs utilisés par HUTCHINSON et DALZIEL pour distinguer les espèces ouest-africaines dans ce genre nous semblent spécieusement et fallacieusement précis (« leaves distinctly » contre « slightly narrowed » ; « lateral nerves 16-20 » contre « 12-14 pairs », etc...).

.2 .1 — *Ochtocosmus africanus* Hook. f. ! Abidjan (12352).

.5 .1 — *Cassipourea congoensis* R. BR. ! Bouaké (6903).

.46 — Oxalidacées.

.1 .1 — *Oxalis corniculata* L. ! Bouaflé E, boka de Titiékro, commune dans les champs cultivés (13949).

.2 .1 — *Biophytum apodiscias* EDGEW. et HOOK. f. ! Ségou W (1754).

.47 Balsaminacées.

.1 .1 — *Impatiens balsamina* L. cf. (\pm) *I. villosocalcarata* WARB. et GILG ! Kindia (10700) ; Danané (6683) ; Bouaké S (6867).

.48 — Sapindacées.

.1 .1 — *Dodonaea viscosa* L. ! Dakar ESE (10022).

.2 .1 — *Majidea fosteri* (SPRAGUE) SPRAGUE ! Mamou W (10605).

.5 .1 — *Lecaniodiscus cupanioides* PLANCH. ! Kissidougou (7095) ; Sakété (1678).

.6 .1 — *Deinbollia pinnata* L. ! Sansanné-Mango (1487).

.2 — *D. cuneifolia* BAK ! Oumé (14031).

.3 — *D. grandifolia* ! HOOK. f. Sassandra W (13724).

12 .1 — *Blighia sapida* KOEN. ! Téhini (6978).

13 .1 — *Allophyllus africanus* P. B. ! Bocanda (12587) ; Abidjan (12370), Bingerville (3056) ; Abeokuta (1604), Ibadan (1626). Ces deux derniers spécimens ont des feuilles toutes unifoliolées, les trois premiers des feuilles (in vivo) en très grande majorité trifoliolées.

14 .1 — *Paullinia pinnata* L. ! Dakar, niayes (6285) ; Koulikoro SE (1752) ; Bouaké (13508), Toumodi (14000), Dimbokro (12544) ; Cape Coast Castle (12817), Accra (12852) ; Lagos NW (1581), Abeokuta (1643).

15 .1 — *Cardiospermum halicacabum* L. ! Macina (796, 3594) ; Bamako (2869) ; Mamou (6612) ; Oumé (14019 et 14071), Dimbokro (12534) ; Abidjan (12220) ; Cape Coast Castle (12808) ; Ibadan (1742).

La majorité des formes observées par nous, à l'état vivant, présentent, au N (culture au Jardin botanique de Soninkoura) des fleurs mesurant en moyenne 6 mm. de diamètre épanoui ; au S (Bouaké, Adiopodoumé), ce diamètre s'élève à 10 mm en moyenne mais au centre d'une variation continue, s'étendant de 5 à 15 mm.

16 .1 — *Chytranthus longiracemosus* GILG ! Kumassi E, forêt

de Bobiri (13037). Notre spécimen est pratiquement identique. d'après la brève diagnose qu'en donne le Fl. of w. trop. Afr., au *C. atroviolaceus* BAK. f. (in HUTCH. et DALZ., 1928). Cependant, il présente en moyenne 12, non pas 8, étamines par fleur hermaphro-

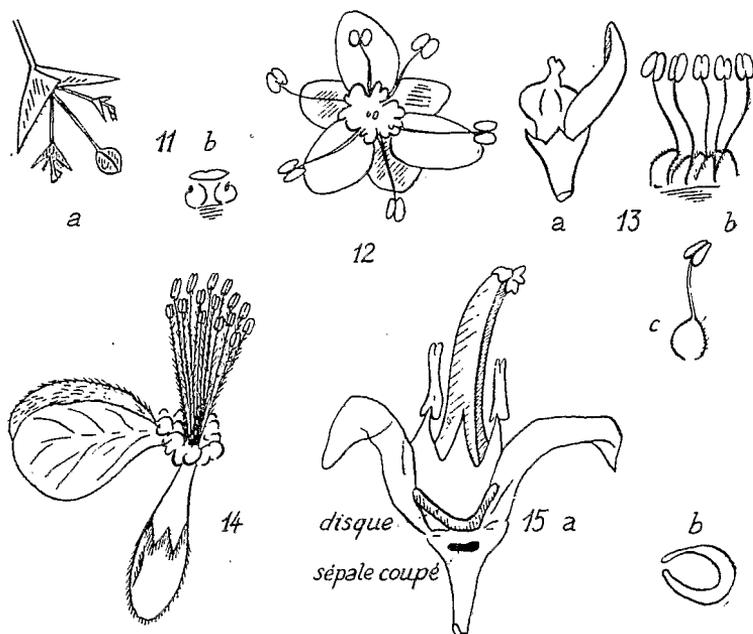


FIG. 11 à 15. — Fleurs diverses (schémas, agrandis 5 à 8 fois).

Fig. 11 : *Elaeodendron ajzelii*, Célastracée, inflorescence jeune (a); étamines infra-discales (b). Fig. 12 : *Pachylobus edulis*, Burseracée, fleur mâle, avec disque central à six glandes irrégulières. Fig. 13 : *Harrisonia occidentalis*, Simarubacée, fleur représentée avec un seul pétale et sans étamines (a); androcée détaché (b); étamine isolée, avec son écaille basale. Fig. 14 : *Deinbollia pinnata*, Sapindacée, fleur mâle représentée avec un seul sépale et pétale, sépale extérieurement roux velu, intérieurement penni-nervié, pétale extérieurement villuleux, intérieurement pourvu d'une écaille basale bifide, 15 étamines à filets velus plumeux, jaillissant d'un disque pluri-glanduleux. Fig. 15 : *Bersama paullinioides*, Sapindacée, fleur, sépales supprimés (a), disque vu en coupe (b). 6, 8 et 9, d'après nos spécimens 10598, 14170, 14031. 7 et 10, spécimens caractéristiques dans l'herbier de Candolle.

dite, ou mâle (ce qui en ferait un *Glossolepis*, selon HUTCHINSON et DALZIEL). Notre détermination a été faite par comparaison avec un cotype du *C. longiracemosus*, dans l'herbier ZENKER, du Cameroun.

.2 — *C. setosus* RADLK. ! Abidjan N (12122).

17 .1 *Pancovia bijuga* WILLD. ! Macenta W (7122) ; Abidjan N (12053).

18 .1 — **Bersama paullinioïdes** BAK. cf. (\pm) *B. pachythyrsa* v. BREHM. ! Toumodi N (13805).

Nous ne croyons pas possible de faire des *Melianthus*, *Bersama*, etc. une famille distincte des Sapindacées (Melianthacées). Les *Dodonaea*, *Paullinia* et *Cardiospermum*, les *Allophyllus* même; s'écartent au moins autant que ces genres des *Sapindus*.

.49 — Boraginacées.

Boraginoïdées : fruit composé, les nucelles non inclus dans une enveloppe commune. A cette sous-famille se rattachent les genres *Arnebia*, *Lithospermum*, *Leurocline*, *Trichodesma*, qui peuvent se rencontrer, dans notre dition, sur ses marges septentrionales mais sont surtout des plantes sahariennes; en outre, le *Cynoglossum lanceolatum* FORSK., ubiquiste, tropical et subtropical, qui a été récolté en zone équatoriale (Libéria, Côte d'Ivoire, Gold Coast), mais ne semble pas y former de peuplements importants et permanents.

.1 .6 — **Heliotropium indicum** L. s. s. ! Dakar (6018); Ségou (2398); Sansanné-Mango SE (1494); Bécanda (12591). *H. i.* cf. *H. ovalifolium* FORSK. ! Matam E (10134); Macina N (604, 793); Ségou et SW (2124, 10505). *H. i.* cf. *H. strigosum* WILLD. ! Louga E (10045); Ferkessédougou E (13444). *H. i.* cf. *H. undulatum* VAHL ! Goundam, daounas (3185); Dakar, cap Manuel (6311).

Il nous paraît impossible d'assigner une valeur spécifique à ces diverses formes, qui sont reliées entre elles par un jeu continu de transitions approchées... Sauf à créer un très grand nombre de nouvelles « espèces ».

Ehretioïdées : fruit simple, plurinucléé.

.7 .1 — **Coldenia procumbens** L. ! Goundam (3209); Ségou (2394).

.8 .1 — **Ehretia cymosa** THONN. ! Oumé S, boka d'Hiré, près d'un village, extrêmement ornemental en fleurs (14060); Accra N (12865); Kumassi N, Mampong (13085); Sakété (1677).

.9 .1 — **Rotula aquatica** LOUR. ! Kita W, rapides du Bakhoy (10263); Soubré, rapides du Sassandra (13750).

Cordioïdées : fruit simple, uninucléé.

10 .1 — **Cordia myxa** L. cf. *C. dodecandra* D. C. ! Dakar, jardin de l'IFAN (6015); Ségou, jardin de Soninkoura, venant du jardin de Kotibougou, près Bamako (13254). *C. m.* s. s. ! Bamako E (231, 272, 303, 1098, 2478); Dédougou SSW (13382); Bobo-Dioulasso N (1236); Bathurst E (10858). *C. m.* cf. *C. senegalensis* JUSS. !

Georgetown, moyenne Gambie (10860) ; Kouroussa (10558) ; Accra N (12860).

Nous n'avons pas tenté de distinguer des espèces dans ce grand groupe des *Cordia* ouest-africains. Ce sont là, probablement, en majeure partie, des arbres (parfois pseudo-buissonnants) protégés sinon introduits et leurs variations de forme nous paraissent, soit anarchiques (forme des feuilles, déhiscence, pubescence et cotelure du calice), soit écologiques (port, pubescence des feuilles, couleur des corolles). Au demeurant, les auteurs partisans d'une pluri-spécificité de ce groupe se sont souvent contredits : la déhiscence operculaire du calice, caractéristique, selon Gürke (1897, in ENGL. et PRANTL, Pfl.-fam. 4, 3 : 81-82) des *C. abyssinica*, est totalement omise par HUTCHINSON et DALZIEL (Fl. w. trop. Afr. 2 : 196-197, fig. 244, cette figure montre, d'ailleurs, clairement qu'un calice, cotelé en fleur, A, peut cesser de l'être en fruit, F). Ce même *C. abyssinica*, qui n'excède guère 15 m. de hauteur en A. O. F. peut atteindre 30 m., en Abyssinie, exemple livresque de variation dans le port, la brousse en offre d'autres exemples, innombrables ! Les feuilles du *C. gharaf* (FORSK.) EHRENB. ne sont pas toujours opposées... ni celles des autres « espèces » toujours alternes et cette forme en principe saharienne, se retrouve sur la côte subéquatoriale, notamment d'Accra à Lomé. Mentionnons, accessoirement, que le *C. heudelotii* BAK. est un synonyme pratiquement parfait du *C. senegalensis* JUSS., non cité par HUTCHINSON et DALZIEL (« Sébés-tier du Sénégal », in POIR. Encycl. 7 : 47, 1808).

.50 — Lamiacées :

Nom dérivé du genre-type *Lamium* (déjà employé pour créer l'ordre des Lamiales, non admis par nous).

John BRIQUET a consacré une partie importante de son immense activité botanique à faire l'inventaire complet des Lamiacées (Labiatae, Labiées... mais des fleurs à corolle divisée en lèvres existent dans d'autres familles). Il a, notamment, tenté un inventaire complet des *Mentha* (Menthes, non représentées dans l'Ouest-africain), érigeant en espèce toutes les formes qui lui semblaient différentes. Cet immense travail est demeuré inachevé, le demeurera probablement toujours, le nombre de ces « espèces » étant indéfini, car il n'est pas deux Menthes qui se ressemblent, non plus que deux gouttes d'eau.

C'est beaucoup à cause de cet inventaire inachevable que nous avons tenté de donner à l'espèce une définition dynamique, éner-

gétique si l'on veut, fondée sur des limites et surtout des normes d'adaptabilité, non pas une définition statique, fondée sur des apparences immédiates, au demeurant mortes (spécimens d'herbier). Nous savons très bien que les « labiées » ressemblent beaucoup aux « personnées » que l'on trouvera, cependant ici, très loin d'elles. En fait, dans notre esprit, « labiées » et « personnées » représentent deux tendances même ment orientées, les secondes étant une réplique des premières, à la fois, moins variable dans son ensemble et mieux adaptée dans ses espèces : les formes de Scrophulaire sont tout aussi nombreuses que les formes de Menthe, mais beaucoup moins différentes entre elles, beaucoup plus facilement séparables en espèces, mineures et majeures à la fois, selon que l'on considère la faiblesse absolue de leurs différences ou l'amplitude relative de leur variabilité. Pratiquement, l'ovaire subapocarpique et les carpelles uniovulés, des « labiées », d'une part, l'ovaire parfaitement syncarpique et les carpelles multiovulés des « personnées », d'autre part, illustrent assez bien notre point de vue, sur l'âge différent de ces deux groupes.

.3 .1 — *Ocimum polystachyum* L. (incluant *Geniosporum paniculatum* BAK. in THISELTON-DYER 1900 Fl. trop. Afr. 5 : 351 et *Hyptis quadrialata* A. CHEV. 1920, Expl. bot. A. O. F. : 522)! Dunkwa S (12793).

.2 — *O. basilicum* L. (1753) cf. *O. americanum* L. (1763, ± identique à *O. canum* SIMS.) ! Dakar SE, Popenguine (6215); Tougan (13364); Dinguiraye (10576); Dabakala E (6931). *O. b.* cf. *O. tereticaule* POIR. ! Macina N (857). *O. b.* cf. *O. viride* WILLD. ! Léo W (1296), Yendé N (1397); Dabou, en savane paratitorale herbue (13647).

.3 — *O. coloratum* HOCHST. (1841), inclut, notamment, les *O. affine* var. *bafingensis* A. CHEV., *Orthosiphon incisum* A. CHEV., *Or. salengensis* BAK., *Or. xylorrhizus* BRIQ.

.4 — *O. paludosum* (BAK.) G. ROB., comb. nov. = *Geniosporum paludosum* BAK. in THISELTON-DYER 1900 : 352; incluant : *O. konianense* A. CHEV. 1908 (*Mem. Soc. Bot. Fr.* 8) : 198. Peut n'être qu'une subdivision infraspécifique du *Geniosporum madagascariense* BENTH.

.5 — *O. bracteosum* BENTH. in D. C. 1848 (*Prodr.* 12) : 41 = *Orthosiphon bracteosus* BAK. in THISELTON-DYER 1900 : 375.

.4 .1 — *Platystoma africanum* P. B. ! n'Zérékoré (6654); Danané E (6707); Abidjan W (12243); Abengourou SW (13582). L'orthographe originelle, *Platostoma*, orthographiquement incorrecte, doit être modifiée en *Platystoma*, par application des Règles internationales de nomenclature.

.5 .1 — *Acrocephalus lilacinus* OLIV. cf. *A. heudelotii* BRIQ. ! Kita SSE, Niagassola (10346) ; Gaoual E (6498) ; Mamou NNE (6566) ; Beyla S (6640) ; Toumodi N (13800). *A. l.* cf. *A. lagoensis* BAK. ! Sinfra E (14158). *A. l. s. s.* ! Bouaké S (6808).

.6 .1 — *Hyptis pectinata* (L.) POIT. ! n'Zérékoré E (3108) ; Tiébissou S (6825) ; Cape Coast Castle (12830).

.2 — *H. spicigera* LAM. ! Bandiagara N (13148) ; Tambacounda N (10124) ; Bamako E (179, 249, 1793, 1816) ; Macina S (812) ; Tougan (13361) ; Kolda E (6440).

.4 — *H. capitata* JACQ. cf. *H. atrorubens* POIT. ! Macina W (3604) ; Macenta W (7127) ; Sinfra E (14156). *H. c.* cf. *H. brevipes* POIT. (très peu différent d'*H. lanceolata* POIR.) ! Sokolo S, fala de Molodo (627) ; Kindia N (10741), Mamou NNE (6569) ; Dabou, savane herbue (13653, forme à feuilles très étroites), Abidjan W (12279).

.7 — *Coleus* LOUR.

Nous prenons ce genre, comme ci-avant, le genre *Ocimum*, dans un sens large : la soudure, toujours \pm variable, nulle à faible, des filaments staminaux, la forme des dents calicinales, nous semblent des caractères, à la fois trop peu certains, visibles et précis, pour que soit licite l'établissement de divisions génériques, d'après leurs divers aspects ou degré, dans l'ensemble ici réuni sous le nom de *Coleus*.

.1 — *C. englerastrum* G. ROB., nom. nov. = *Englerastrum schweinfurthii* BRIQ. 1895 (*Engl. bot. jahrb.* 19) : 178 nec *C. schweinfurthii* VATKE ; incluant : *E. djalonense* A. CHEV. 1909 (*Journ. bot.*) : 127 nec *C. djalonensis* A. CHEV. et *E. nigericum* ALSTON 1926 (*Kew bull.*) : 298 nec *C. nigericus* A. CHEV.

C. e. cf. *Englerastrum djalonense* A. CHEV. ! Beyla NW (6626). *C. e.* cf. *E. nigericum* ALSTON ! Dioïla W (12487).

.2 — *C. urticifolius* (HOOK.) G. ROB., comb. nov. = *Pycnostachys urticifolia* HOOK. 1863 (*Bot. mag.*) : t. 5365 ; incluant : *P. schweinfurthii* BRIQ., *P. togoensis* PERKINS et *P. volkensis* GUERKE.

.3 — *C. ramosissimus* (HOOK. f.) G. ROB., comb. nov. = *Plectranthus ramosissimus* HOOK. f. 1862 (*Journ. linn. soc.* 6) : 17 ; incluant : *Englerastrum diffusum* ALSTON 1926 : 298 et *Plectranthus tenuis* HUTCH. et DANDY 1926 (*Kew bull.*) : 481.

.4 — *C. lyratus* (A. CHEV.) G. ROB., comb. nov. = *Leocus lyratus* A. CHEV. 1909 : 125.

.5 — *C. africanus* (BAK.) G. ROB., comb. nov. = *Anisochilus africanus* BAK. in THISELTON-DYER 1900 : 446.

! Dalaba (6548).

.6 — *C. scutellarioides* (L.) BENTH. cf. *C. dysentericus* BAK. ! Ségou, j. bot. Soninkoura (147, 2813) ; *C. s.* cf. *C. koualensis* A. CHEV. ! Labé (6512) ; *C. s.* cf. *C. peulhorum* A. CHEV. ! Mamou (10595).

.7 — *C. laxiflorus* (BENTH.) G. ROB., comb. nov. = *Plectranthus laxiflorus* BENTH. in E. MEY. 1837 (Comm. Fl. Afr. austr. 2) : 228 ; incluant *Plectranthus bongensis* BAK. in THISELTON-DYER 1900 : 410 et *P. urticoides* BAK. l. c. : 412, *C. copiosiflorus* BRIQ. ex A. CHEV. 1920 : 519 et *C. phymatodes* BRIQ. l. c. : 520.

! Diourbel ENE (6132) ; Yendé N (1396).

.8 .1 — *Solenostemon monostachyus* (P. B.) G. ROB., comb. nov. *Ocimum monostachyum* P. B. 1804 (Fl. Oware et Bénin, 2) : 60 et tab. 95 ; incluant : *S. ocimoides* SCHUM. et THONN.

! Sokolo S, fala de Molodo (3171) ; Dalaba (7240, malvescent et majeur) ; Oumé (14082, pratiquement identique au type de Palisot-Beauvois) ; Abidjan W (12206, 12280, 12416).

.9 .1 — *Leucas martinicensis* R. BR. ! Tambacounda N (10122) ; Bamako E (2878, 10423), Ségou (346).

.11 .1 — *Leonotis africana* (P. B.) BRIQ. ! Macina S (801) ; Oumé (14076).

.13 .1 — *Salvia coccinea* L. ! Ségou (2791) ; Tamalé (1335) ; Accra N, Achimota (12868).

.14 .1 — *Tinnea aethiopica* KOTSCHY et PEYR. ! Bamako WNW, près de la cascade de Mamahira (10387) ; Bougouni E, forêt-parc, en bordure d'un thalweg palustre (13280).

.15 .1 — *Hoslundia opposita* VAHL ! Ségou, j. bot. Soninkoura (1858) ; n'Zérékoré E (6653) ; Oumé W (14089) ; Abidjan W (13377, 12442) ; Sakété (1664).

.51 — Verbenacées.

Viticoïdées : inflorescences à épanouissement centrifuge ou lâches.

.1 .1 — *Avicennia nitida* JACQ. ! Dakar SE, berges du Sine-Saloum, près de Fatick (7238) ; Bathurst E, berges du Vintang, peu avant son confluent dans la Gambie (10852). Pseudo-buissons épars, dans le premier paysage de récolte ; haut, mince et dense rideau boisé dans le second.

.3 .2 — *Premna corymbosa* (BURM. f.) ROTTL. et WILLD. cf. *P. divaricata* WALL. (pratiquement identique au *P. zenkeri* GUERKE) ! Abidjan N, forêt de Yapo (12106). *P. c.* cf. *P. hispida* BENTH. ! Mamou (10615, 10629) ; Kissidougou N (7100), Guéckédou (7186) ; Séguéla S (7049) ; Dabou W (13625).

Les *Premna* sont, en quelque sorte, des « *pro-Vitex* », différenciés par un moindre degré de spécialisation (non pas, croyons-nous, d'évolution dans ce cas particulier), avec leurs corolles tétramères et leurs étamines, subégales entre elles et aussi nombreuses que les pétales.

.4 .1 — *Vitex negundo* L. var. *incisa* CLARKE ! Dakar, j. bot. IFAN (6026). A l'état sauvage, le *V. negundo* s. s. a été rencontré au Mozambique : le *V. thyrsoflora* BAK., récolté en de nombreux points, de Côte d'Ivoire et Guinée française, nous paraît n'être qu'une forme de cette même espèce, ne s'en distinguant que par des feuilles aux deux faces également vertes.

.2 — *V. agnus-castus* L. ! Dakar, j. bot. IFAN (6013); espèce étendue, à travers le bassin méditerranéen, depuis l'Asie centrale, comme aux Antilles, tout aussi bien acclimatée que la précédente dans les jardins de l'IFAN, en 1946.

.3 — *V. doniana* SWEET cf. *V. barbata* PLANCH. ! Bamako E (307). *V. d.* cf. *V. chrysocarpa* PLANCH. ! Macina (10383); Bamako E (1811), Koutiala S (1275). *V. d.* cf. *V. diversifolia* BAK. ! Bamako E (2600); Bobo-Dioulasso E (6989). *V. d.* s. s. ! Ségou SW (10514), Koutiala SW (3424); Odienné N (7080), Bobo Dioulasso E (1366); Sinfra E, plaine aux éléphants (14153), Oumé E, bords du Bandama (14021). *V. d.* cf. *V. grandifolia* GUERKE ! Abidjan, bord de lagune à Kokodi (12383, fruits formant une masse énorme et multiple sur chacun des nœuds fertiles).

V. doniana SWEET 1827 (Hort. brit. éd. 1) : 323, est pratiquement synonyme des *V. cuneata* SCHUM. et THONN. 1829 (Beskriv.) : 28 et *V. cienkowskyi* KOTSCHY et PEYR., 1867 (Pl. Tinn.) : 27.

.5 .2 — *Clerodendrum volubile* P. B. cf. *C. polycephalum* BAK. ! Beyla (6632); Toumodi N (3086, 6864); Sunyani (12761). *C. v.* s. s. ! Sikasso NE (13333); Mamou NE (6571); Kindia (10693); Béoumi SW (6839); Man (6725); Abidjan W et S (12174, 12414, 12434, 13232).

.4 — *C. umbellatum* POIR. cf. *C. splendens* G. DON (indifférencié, sauf par ses corolles rouges) ! Kindia (10687, 10713); Guékédou (7184), Macenta (7148); Dabou W (13641), Abidjan W (12081, 13564), Abidjan S, Vridi, pionnier, nain, sur les berges sablonneuses du canal (14235), Grand Bassam (12269). *C. u.* s. s. (pratiquement identique au *C. scandens* P. B., épithète postérieure) ! Télimélé (10761); Macenta (7147), n'Zérékoré E (6678); Man E (6758), Vavoua E (7035), Tiébissou W (6862), Bouaké S (6802); Gagnoa E (13810), Abidjan W (12319).

.5 — *C. sinuatum* HOOK. ! Gaoual E (6480).

.6 — *C. capitatum* SCHUM. et THONN. ! Ségou (66, 167) ; Bamako E. (287, 2666, 2680) ; Bocanda S (12565) ; Abidjan W (12444).

Verbenoïdées : inflorescences à épanouissement centripète et denses.

.6 .2 — *Lippia adoensis* HOCHST. ! Ségou E (326) ; Kaya N (13213) ; Kita et SE (10228, 10344), Bamako, j. bot. IFAN (13273, forme de culture à épi devenant beaucoup plus allongé), Kouroussa (1951) ; Kaolack SW (6348) ; Mamou ENE (6599).

.7 .1 — *Lantana trifolia* L. ! Ségou, près du Niger (17), Macina SW (2572) ; Sansanné-Mango S (1491) ; Bocanda, sur flots latéritiques dans un grand marais (12575).

.2 — *L. camara* L. ! Ségou, j. bot. Soninkoura (13254) ; Léo E (1317), Sansanné-Mango S (1476) ; Dakar j. bot. IFAN (6005) ; Mamou (10593) ; Oumé (14073) ; Abidjan S, évadé de culture sur les berges sableuses du canal de Vridi (14236) ; Accra N, jardins d'Achimota (12854) ; Grand Popo W, lido littoral (1559).

Les formes cultivées du *L. camara* diffèrent considérablement des formes, toujours sauvages, du *L. trifolia*. En revanche, alors que ces formes cultivées conservent nettement le type spécifique (tel que nous l'avons observé, sauvage et cultivé, en Hindoustan), les formes sauvages, ouest-africaines, de cette espèce convergent vers la précédente (nos spécimens, 1317, 14236, 1559). Il semble qu'il existe ou puisse exister entre elles une transition continue, pour les caractères les plus visibles : présence ou absence d'aiguillons sur les tiges, feuilles par 2 ou par 3, inflorescences largement obconiques à étroitement obovoïdes, corolles de teinte vive ou terne. Toutefois, les bractées semblent être toujours 3 à 5 fois chez le *L. camara*, 1 à 2 fois chez le *L. trifolia*, aussi longues que larges.

.8 .1 — *Duranta repens* L. ! Dakar, j. bot. IFAN (6007).

.9 .1 — *Stachytarpheta jamaicensis* (L.) VAHL ! Macina W (2351) ; Bamako E (320) ; Tougan (13363) ; Sikasso W (13316) ; Tamalé (1342) ; Sansanné-Mango S (1493) ; Man E (6761) ; Bouaflé E (13905), Soubré (13748) ; Abeokuta N (1610).

De même que les *Premna* sont des *Vitex* moins spécialisés, les *Stachytarpheta* sont des *Verbena* plus spécialisés : la réduction du nombre des pyrènes, 2 au lieu de 4, le logement des fleurs dans un axe épaissi et creusé, la disparition, plus ou moins complète, des étamines abaxiales, peuvent, cependant, indiquer aussi un plus haut degré d'évolution.

Les *Verbena angustifolia* MILL., *V. cayenensis* L. C. RICH., *V. indica* L. nous semblent impossibles à distinguer du *V. jamaicensis*.

sis L., même en tant que simples formes écotypiques. Nous n'admettons donc, ici, qu'une seule et même épithète pour l'ensemble des *Stachytarpheta* présents dans notre dition.

.52 — Anacardiacées.

.1 .1 — *Rhus incana* MILL. ! Dakar E, niayes (6275).

.2 — *Rhus insignis* DEL. ! Lyngière (10032); Diourbel (6195), Kaolack (6350); Bamako (13268). Cette espèce est parfois rattachée à un genre distinct, *Heeria* MEISSN., d'après les caractères d'ordre végétatif surtout; cette distinction ne nous semble pas valable.

.2 .2 — *Trichoscypha oba* AUBR. et PELL. ! Abidjan, pérlagunaire (12371, 12378). Certainement distinct parmi les Anacardiacées, ce genre demeuré encore très mal connu.

.3 .1 — *Sorindeia juglandifolia* PLANCH. ! Téliimélé (10753), Kindia (10684, 10735); Dabola (7195, récolté le 23 février 1947, surabondamment riche en sève laiteuse et visqueuse).

.5 .1 — *Sclerocarya birr hoea* (A. RICH.) HOCHST. ! Macina (50), très commun dans tous les confins soudano-sahéliens, sur sols légers et vieilles friches.

S. b. forma aubrevillei G. ROB., f. nov.

Arbustus arborve mediocris, non vel sparse floriferus, foliolis pluridentatis.

Cette forme a été signalée mais non pas nommée par notre éminent collègue A. AUBREVILLE, à qui nous la dédions. Elle représente un stade juvénile et méridional du *Sclerocarya Birr hoea*, non durable, d'après les observations d'AUBREVILLE, mais si nettement distinct, par ses folioles, de la forme normale et du stade arborescent adulte, qu'il est commode, sinon indispensable, de lui donner un nom distinct. Les folioles, en effet, ont leur pourtour ou leur sommet seulement, découpé en dents obtusément triangulaires, non pas entier ou très faiblement ondulé, en outre, ils sont moins nombreux et relativement majeurs. ! Kolda (6436, formae typus).

.6 .1 — *Lanea acida* A. RICH. s. s. ! Bamako (1205), Kou-tiala (1260), Siguri (7216); Bobo-Dioulasso (1302); Mamou (6579, 10616); Bouafé (13935). *L. a. cf. L. humilis* (OLIV.) ENGL. ! Sokolo (2263, 3707). *L. a. cf. L. velutina* A. RICH. ! Bamako (1179, 1201), Ségou (10516); Téliimélé (10769); Issia, pionnier sur les dalles du boka (13845), Toumodi, boka de Kakoumbo (14001). *L. a. cf. L. welwitschii* ENGL. ! Mamou (10635); Sassandra (13726). Nous n'avons pas récolté de spécimens du *L. a. cf. L. microcarpa* ENGL.

et *KRAUSE*, à écorce platanoïde, blanche et rose, mais cette forme nous est bien connue, à l'état non fleuri ; nous la subordonnons, comme les précédentes, au *L. acida* A. RICH., sensu lato. C'est là une « vieille » espèce, ouest-africaine, pionnière des sols pauvres qu'ils soient rocheux ou sablonneux, mais surtout des latérites, de surcroît protégé par l'homme, car les fruits en sont comestibles et, relativement aux autres fruits de brousse, fort sapides ; elle s'est donc morcelée, dans son aire, étendue, discontinue (autour des villages ou dans des biotopes de refuge), en écotypes nettement différents par leurs caractères végétatifs, peu différents ou non différents, par leurs caractères essentiels, de la fleur et du fruit.

Les *Pseudospondias microcarpa* de notre publication « Les Associations végétales du moyen Niger », in *Veröff. Geobot. Inst. Rübel* (1950), p. 48, sont, en réalité, des *Lannea acida*, différant des *L. acida*, sensu stricto, par leur port élevé, des *L. a.* cf. *L. microcarpa*, dont ils ont le port, par leur écorce noire, celle des *L. acida*, s. s.

.7 .1 — *Pseudospondias microcarpa* (A. RICH.) ENGL. ! Ziguinchor (6434) ; Pita (6526) ; Téliélé (10756) ; Mamou (6575) ; Bouaké (6798), Bouaflé (13914), Toumodi (13794), Oumé (14087), Gagnoa (13817).

.8 .1 — *Spondias mombin* L. ! Macina, plantés sur la grand' place de Dia (2365) ; Bamako E, apparemment sauvages, mais dans le « bois sacré » de Santiguila (2248) ; Toumodi (14046) ; Abidjan (12213). Très probablement aborigène, ne fleurissant, dans le Nord, qu'une fois de haute taille, dans le Sud, envahissant parfois les friches et fleurissant, surabondamment, très tôt, voire à l'état presque arbustif.

11 .1 — *Mangifera indica* L. ! Bamako (10404), communément planté, du Soudan à la côte.

12 .1 — *Anacardium occidentale* L. ! Ségou (10511, 13242), peu communément planté, dans l'ensemble de l'A. O. F.

.53 — Malpighiacées.

— *Galphimia gracilis* BARTL. ! Accra, jardins d'Achimota (12869).

.1 .1 — *Flabellaria paniculata* CAV. ! Nuatja (1536) ; Abeokuta N (1609).

.2 .1 — *Triaspis odorata* A. JUSS. ! Bouaké, forêt de Bamoro (6784), Oumé, en bordure des champs et chemins (14074, 14120) ; Kumassi N, scarp de Mampong (13065). A notre connaissance, cette espèce, très ornementale, facilement reconnaissable, notam-

ment par ses pétales à marges laciniées, n'a pas encore été signalée de Côte d'Ivoire où elle est, cependant, banale.

.5 .1 — *Acridocarpus orientalis* A. Juss.

Le type de cette espèce, AUCHER-ELOY 4294, récolté près de Mascate, se réduit à un rameau, probablement de géopyrophyte ; les feuilles en sont coriaces, glabres sur leur face supérieure, densément et finement pubescentes sur leur face inférieure ; le rameau se termine par une inflorescence encore très jeune, pseudo-corymbiforme, dont aucune fleur n'est éclose.

HOOKEE, dans ses *Icones plantarum*, 25, t. 2432, a reproduit un autre spécimen, plus complet, BENT 118, récolté également près de Mascate, dans les monts Dofar. Le dessin et la diagnose de JUSSIEU, dans sa classique Monographie des Malpighiacées, 2, p. 234, bien que fondé sur le spécimen d'AUCHER-ELOY, s'applique parfaitement au spécimen de BENT ; la plante est indiquée comme ayant un port subarbusatif. ENGLER (in *Engl. Bot. Jahrb.* 42, p. 382), a décrit sous le nom d'*Acridocarpus kerstingii* un spécimen togolais, géo-pyrophytique, KERSTING 507, récolté près de Sokodé. NIEDENZU (in ENGLER et PRANTL, Pflanzenfamilien, 3, 4, p. 352) a créé un genre *Rhinopteryx*, pour un arbuste ou un buisson, à fleurs jaunes ou blanches, dont trois spécimens ont été récoltés en Gambie. SPRAGUE (in *Kew Bulletin*, 1922, p. 194) a créé une seconde espèce, dans ce même genre, pour un arbuste des territoires septentrionaux de Gold Coast, à rameaux plus glabres, à feuilles plus étroites que dans les spécimens précédents, le *R. angustifolia*, ceci d'après, semble-t-il, un seul spécimen. HUTCHINSON et DALZIEL, dans leur Flora of West Tropical Africa, 1, p. 273, ont rattaché l'*A. kerstingii* au genre *Rhinopteryx*, en lui attribuant, en sus du type de KERSTING, un spécimen de Guinée française : POBÉGUIN 2143 ; ces auteurs, au demeurant, estiment que l'*A. kerstingii* peut n'être qu'une forme réduite du *R. angustifolia* : « perhaps a reduced state of the preceeding ».

Nous-même avons récolté deux spécimens de ce même groupe de plantes : le premier à l'Ouest de Kita, n° 10276, le second à 100 kilomètres au Sud de Tambacounda, n° 10807. Nos spécimens sont des géopyrophytes, le premier sous-arbusatif, le second herbacé, non rameux, tous deux à fleurs jaunes. Le 10276 a des feuilles assez larges ; avec des feuilles quatre fois plus longues que larges, notre 10807 est pratiquement identique au type de l'*A. orientalis*, AUCHER-ELOY 4294.

Il nous paraît évident que l'on se trouve ici en présence d'une espèce « vieillie », étendue sur une aire immense et caractéristique-

ment discontinue (loi de WILLIS). Les variations du port, de la pubescence, des limbes foliaires, de la couleur des pétales, sont, à notre avis, directement ou secondairement adaptatives. Ces peu nombreux spécimens, comme ces binômes, presque aussi nombreux, doivent donc être subordonnés à l'épithète priure; au demeurant, la limite *Rhinopteryx/Acridocarpus*, fondée sur le plus ou moins grand développement basal de l'alature des fruits, nous paraît imprécise et insuffisante. Nous admettrons donc pour l'ensemble de ce groupe le binôme *Acridocarpus orientalis*.

.2 — *A. smeathmannii* GUILL. et PERR. ! Sassandra (13735), Abidjan (12387). *A. s. cf. A. chevalieri* SPRAGUE ! m' Bayakro (13544).

.3 — *A. plagiopterus* GUILL. et PERR. ! Mamou (10622, 10649); Toumodi, boka de Kakoumbo (13983).

.54 — Polygalacées.

.1 — *Polygala* L. : Dans l'analyse de ce genre, nous avons renoncé à utiliser les caractères mineurs utilisés par CHODAT dans sa monumentale mais fallacieuse Monographie des Polygalacées. Nous nous en justifierons par l'exemple suivant : pour CHODAT, *P. butyracea* HECK. se distingue de *P. multiflora* POIR. par des capsules, d'une part ailées mais non ciliées, d'autre part ciliées mais non ailées. Sur l'abondant lot dont fut extrait notre 6668, récolté à n'Zo, on trouvait indifféremment, dans une même inflorescence, des capsules ailées ou ciliées, voire des capsules ailées vers leur base et ciliées vers leur sommet.

.1 .4 — *P. erioptera* D. C. ! Nara (2257), Sokolo (3169), Macina NW (44) ; nous avons retrouvé cette plante à El Obèid, Soudan oriental (5307). *P. e. cf. P. irregularis* BOISS. ! Nous avons trouvé cette plante, en mélange avec la précédente, à El Obèid (5301). Il n'y a là qu'une seule espèce.

P. e. forma *fallax* G. ROV., f. nov.

A speciei typi differt omnino hispidulosa nec tomentosa.

C'est là une forme hispiduleuse, intermédiaire entre le *P. erioptera*, sensu stricto, et le *P. irregularis*. Nous l'avons trouvée près de m'Bout, en Mauritanie méridionale (10158, formae typus).

.5 — *P. micrantha* GUILL. et PERR. ! Issia (3092).

.7 — *P. arenaria* WILLD. ! Dioïla (10490), Sikasso (6999) ; Dabou, en savane-prairie (13615).

.8 — *P. persicariaefolia* D. C. ! n'Zérékoré ESE (6660).

.9 — *P. multiflora* POIR. ! Sansanné-Mango (1486) ; Macenta (3127), n'Zérékoré ESE (6668) ; Dabou, en savane-prairie

(12501, 13603), Bingerville, également en savane-prairie (12336): *P. m.* cf. *P. butyracea* HECK., forme majeure, jadis cultivée! Gaoual E (6492)..

.2 .2 — *Securidaca longipedunculata* FRESEN.! Bamako (177, 1193, 2598), Ségou (10196); Léo N (13118).

.3 .3 — *Carpolobite lutea* G. DON! Issia (13870), Toumodi (14036); Abidjan (12316, 12367, 14250, 14265), Grand Bassam (12254, 12271); Abeokuta WSW (1578)..

.55 — Connaracées.

.1 .1 — *Manotes expansa* SOLAND. cf. *M. zenkeri* GILG! Dabou, en bordure de lagune (13629), Abidjan, en bordure de lagune (12161, 12299, 12369, 12379, 13571).

.2 .1 — *Agelaea trifolia* (LAM.) GILG cf. *A. nitida* SOLAND.! Grand Lahou N (13669, 13678); Abengourou (12737). *A. t.* cf. *A. oligantha* GILG! Vavoua (7043); Abidjan, halliers paralittoraux (12381, 14215); Accra NNW (12827).

.3 .1 — *Cnestis ferruginea* D. C.! Dinguiraye (10562); Sannané-Mango (1434, 1467); Bouaké N (13494), m'Bayakro (13543), Dabakala (6929), Koutouba (6948); Man (6743), Vavoua (7042), Sinfra (14178), Gagnoa (13877); Abidjan (12172, 12238, 12361); Kumassi (12898); Cotonou ENE (1698).

.4 .1 — *Connarus africanus* LAM. s. s.! Kindia N (10749). *C. a.* cf. *C. thonningii* (D. C.) SCHELLENB.! Dakabala S (6910).

.5 .1 — *Byrsocarpus coccineus* SCHUM. & THONN.! Dabou (13628).

.7 .1 — *Santaloides afzelii* (PLANCH.) SCHELLENB. cf. *S. gudianum* SCHELLENB.! Pita (6527); Dabola (10582); Boundiali N (7017); Toumodi, boka de Kakoumbo (13971).

.56 — Mimosacées.

Mimosioïdées : calice à lobes contigus, rarement épaissis vers leur sommet, non épaissis marginalement par un large repli soudé. Ce terme est donc pris dans un sens restreint relativement à son acception dans le Pflanzen-familien, où il inclut toutes nos Mimosacées.

Acaciées : étamines en nombre indéfini, entièrement libres entre elles. Cette tribu comprend le seul genre *Acacia*, maintenu ici dans son acception classique. Celle-ci est certainement trop large et les sous-genres provisoirement indiqués ci-après sont, dans notre esprit, de véritables genres. Mais nous nous refusons à modifier la

nomenclature de ce groupe très important, autrement que dans le cadre d'une révision d'ensemble (commencée mais non achevée).

Cette révision modifie considérablement les vues et la nomenclature exposées dans nos publications précédentes : 1948, Les représentants ouest-africains du genre *Acacia* dans les herbiers genevois, *Candollea* 11 : 113 ; 1948 b, Extraits des herbiers de l'IFAN, le genre *Acacia*, avec une clef analytique, *Notes africaines* 39 : 3 : 1950 : Les corolles des Mimosées, *Notes africaines* 48 : 114. Nos subdivisions infraspécifiques étant modifiées, nous avons suivi, dans les notes qui suivent, le système généralement adopté par ailleurs, cf. telle espèce, à notre avis, non valable. Par ailleurs, un certain nombre d'erreurs s'étant glissé dans les publications ci-dessus indiquées, quant aux citations de nos spécimens, les citations ci-après, en cas de contradiction, sont seules valables.

.1 — *Acacia* WILLD., sensu lato.

Senegalia BRITT. et ROSE ex RAF., publié comme genre en 1928.

.1 — *A. senegal* (L.) WILLD. cf. *A. mellifera* VAHL (ssp. *mellifera* G. ROB. 1948) ! Kaya S (13216), Sansanné-Mango (1484) *A. s.* cf. *A. laeta* R. BR. (var. *laeta* G. ROB. 1948) ! Hombori SW (13188). *A. s.* cf. *A. samoryana* (var. *samoryana* G. ROB. 1948) A. CHEV. ! Bobo-Dioulasso N et W (1230, 1383). *A. s.* cf. *A. triacantha* HOCHST. (var. *triacantha* G. ROB. 1948) ! Léré (560). *A. s.* cf. *A. vereck* GUILL. et PERR. (var. *Vereck* G. ROB. 1948) ! Sokolo S et W (584, 655, 658, 694, 719, 2262, 3560) ; Ségou (54, 131, 2494, 2517), Macina W (10378).

.2 — *A. catechu* WILLD. cf. *A. campylacantha* HOCHST. (var. *campylacantha* G. ROB. 1948) ! Kayes (10169), Nioro du Sahel S (10217), Sokolo S (634) ; Dori (13205) ; Ségou, j. bot. Soninkoura (1016), Macina W (2562, 3701) ; Bamako E (2235), Koutiala E (2307).

Anguis G. ROB., subgen. nov.

L'ensemble des *Acacia* lianescents ou sarmenteux, à aiguillons épidermiques épars, à notre connaissance n'a jamais été érigé en taxon distinct. Nous donnerons à ce sous-genre, provisoire (c'est un genre dans notre opinion présente), la diagnose latine suivante : *Acaciarum* subgenus (vel genus) fructuum valvis tenue coriaceis, latis, planis vel, inter semina, paulo depressis ; floribus saepissime pallidis ; habitu scandente sarmentosove, internodiis elongatis, plus minusve angulatis, aculeis brevibus, ramulorum, petiolorum petiolorumque, plus minusve omnino dense vestitis.

.3 — *A. pennata* (L.) WILLD. ! Nioro du Sahel S (10219), Soloko S (612, 613, 636, 666, 794) ; Ségou (8, 2376, 2524) ; Macina W

(2205, 2335, 2339, 2533); Koulikoro N (2252). Également commun plus au S, jusque dans les marges N de la forêt dense. Invariable, pratiquement, en A. O. F.; il en existe, en Hindoustan (!) une forme densément, durablement, sublaineusement, tomenteuse.

.4 — *A. ataxacantha* D. C. s. s. ! Lynguère E (10064); Diourbel NE (6142); Macina N (2217); Bandiagara (13151); Ségou (18, 53, 129, 1851, 2619, 2714, 13239); Bamako E (224, 2671, 13270); Mamou (13151). Pénètre, comme l'*A. pennata*, souvent en mélange avec lui, dans les marges N de la forêt dense. *A. a.* cf. *A. macrostachya* REICHENB. ! Nara S (2264, 2265), Mourdiah (2273), Sokolo S (637, 765); Dori S (13206); Ségou (130, 3676); Macina W (90); Kaya S (13215); Bamako E (290, 300, 308, 1206, 2283, 2435); Léo NNE (13119).

Acacia WILLD., sensu stricto.

.5 — *Acacia macrothyrsa* HARMS ! Dédougou E (13378).

Cette espèce peut n'être qu'une subdivision, inerme ou presque de l'*A. horrida* BENTH., d'Afrique australe, qui présente les mêmes pseudo-panicules thrysoïdes, avec d'énormes épines stipulaires.

.6 — *A. nilotica* (L.) DEL. cf. *A. adansonii* GUILL. et PERR. (var. *adansonii* G. ROB. 1948) ! Nioro du Sahel (10172), Sokolo S (677); Niafunké W (833); Hombori SW (13187); Ségou (20, 1887), Macina W (3625); Ouahigouya WNW (13126); Bamako, j. bot. centre IFAN (13266) *A. n.* cf. *Mimosa adstringens* SCHUM. et THONN. (var. *adstringens* G. ROB. 1948) ! Dakar, j. bot. IFAN (10024), Dinguiraye (10570). *A. n.* cf. *A. arabica* LAM. (var. *arabica* G. ROB. 1948) ! Sélibaby N (10156, 10163 ± *A. n.* s. s., 10164); Niafunké W (833); Dakar, j. bot. IFAN (6003); Bamako E (315). *A. n.* s. s. (var. *vera* G. ROB. 1948) ! Lynguère E (10063); Nioro du Sahel S (10218). *A. n.* f. *vuilletii* G. ROB., forme pathologique, buissonnante ou naine, sur terrains pauvres très compacts, les fleurs (par asphyxie ?) devenant plus ou moins mauves ! Matam (10085); Macina W (3605).

.7 — *A. tortilis* (FORSK.) HAYNE cf. *A. raddiana* SAVI (f. *raddiana* G. ROB. 1948) ! Lynguère E (10056); Sokolo S (3709); Niafunke W (553, 817), Goundam (2836, 3200); Hombori SW (13191).

.8 — *A. flava* (FORSK.) SCHWEINF. cf. *A. ehrenbergiana* HAYNE (var. *ehrenbergiana* G. ROB. 1948) ! Kaédi (10154), m'Bout (10161). *A. f.* cf. *A. seyal* DEL. f. *chevalieri* G. ROB. (*A. stenocarpa* AUCT. cet. nec Hochst., forme arborescente à port « en flûte ») Sokolo S (621, 651); Ségou, j. bot. Soninkoura (13255); Nouna W (13225), Léo NW et NNE (1299, 13108). *A. f.* s. f. *nana* G. ROB.

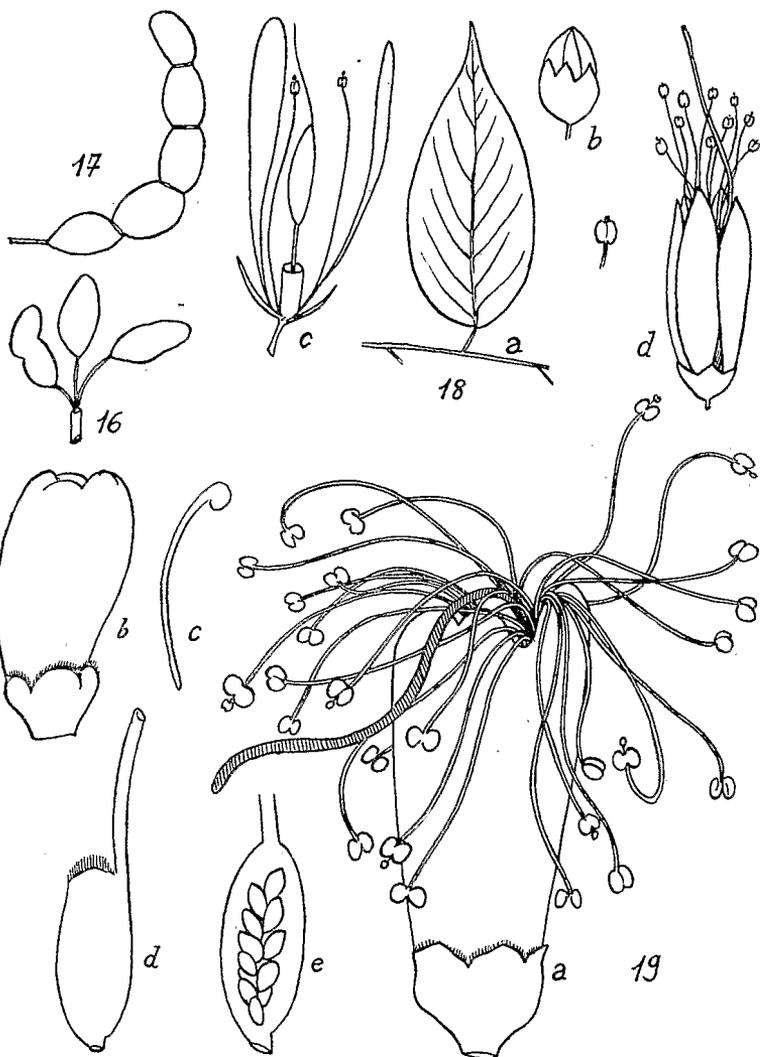


FIG. 16. — *Neptunia plena* (L.) LINDEL. : infructescences ($\times 1$).

FIG. 17. — *Inga allissima* (OLIV.) G. ROB. : fruit ($\times 1$).

FIG. 18. — *Piptadenia gabunensis* (TAUB.) G. ROB. : a, foliole avec les pétioles alternes voisins ($\times 1$); b, bouton floral, étamine avec glande apicale subsessile, extraite de ce même bouton ($\times 5$); c, schéma d'une fleur en coupe longitudinale ($\times 5$); d, fleur éclose ($\times 5$).

FIG. 19. — *Acacia macrothyrsa* HARMS (spécimen ROBERTY 13378) : a, fleur éclose; b, bouton floral; c, coupe longitudinale d'un pétale montrant l'épaississement terminal; d, ovaire de la fleur a; e, coupe longitudinale du même (le tout $\times 10$).

(forme naine, pseudo-buissonnante, des laisses pauvres ou des friches argileuses) ! Sokolo S (692, 1103) ; Ségou (1856). *A. f. s. f. seyal* (f. *planifrons* G. ROB. 1948, forme sahélienne et saharienne, arborescente à port « en parasol ») ! Sélibaby N (10160) ; Sokolo S (580, 652) ; Hombori W et SW (13180, 13192).

Vachellia WIGHT et ARN., publié comme genre, en 1834.

.9 — *A. farnesiana* (L.) WILLD. (= *Mimosa farnesiana* L.) ! Ségou, j. bot. Soninkoura (2526, 2618, 3636). Rappelons que cette espèce, introduite par nous, à Ségou, du Sahara septentrional, vit dans les îles de Los à l'état sauvage.

Faidherbia A. CHEV., sensu elato, publié comme genre en 1934.

10 — *A. sieberiana* D. C. s. s. (var. *sing* G. ROB. 1948) ! Sokolo S (678) ; Macina W (756, 2139) ; Ségou (132, 13243). *A. s.* cf. *A. rehmanniana* SCHINZ (var. *rehmanniana* G. ROB. 1948) ! Macina W (815, 2207).

11 — *A. albidia* (L.) DEL. ! Bakel SE (10100) ; Niafunké W (832) ; Ségou (3026).

Ingées : étamines en nombre indéfini, soudées entre elles à leur base et plus ou moins longuement.

.2 .1 — *Albizzia lebbek* (L.) BENTH. = *Mimosa lebbek* L. ! communément planté ; parfois devenu sauvage, surtout près du littoral et sous climat soudano-guinéen.

.2 — *A. zygia* (D. C.) MACBRIDE = *Inga zygia* D. C. ! Mamou W (10611) ; Toumodi N (14047), Dabakala E (6935) ; Issia (13838).

.3 — *A. gummifera* (GMEL.) C. A. SMITH (= *Sassa gummifera* GMEL.) cf. *A. chevalieri* HARMS ! Kita (10226), Bamako E (1185) Mourdian S (2285), Ségou NE (1299), Macina W (89, 720, 2288), San N (3356) ; Bobo-Dioulasso N (1233). *A. g.* cf. *A. coriaria* WELW. ! Bouaké W (6879). *A. g.* cf. *A. ferruginea* (GUILL. et PERR.) BENTH ! Koutiala S (1253) ; Kindia N (10738). La forme *A. sassa* (WILLD.) MACBRIDE (= *Inga sassa* WILLD.), probablement presque identique à celle primitivement décrite par GMELIN, se rencontre abondamment dans les jeunes boisements secondaires et pionniers des régions subéquatoriales.

.3 — *Inga* WILLD. Dans sa diagnose primitive, ce genre est caractérisé, comme notre présente tribu des Ingées, par ses étamines, en nombre indéfini et soudé à sa base, ainsi que par des fruits indéhiscents. Les fruits d'*Albizzia*, largement déhiscents, à valves séparément caduques et subaillées, entraînant chacune son lot de graines encore attachées, constituent une structure nettement anémophile. Les fruits d'*Inga*, sensu strictissimo, indéhis-

cents, à valves épaissies, parfois même subarticulées, sont très différents. Cependant, immatures, les *Albizzia* peuvent n'être pas visiblement déhiscent, alors que certaines espèces, reclassées ici dans le genre *Inga*, peuvent avoir des valves, parfaitement indéhiscentes, assez minces. Bentham et de nombreux auteurs à sa suite, ont limité le genre *Inga* aux formes à feuilles simplicipennées, au rachis plus ou moins largement ailé entre les paires de folioles ; c'est là une définition taxinomiquement et nomenclaturalement incorrecte.

.1 — *I. glaberrima* (SCHUM. et THONN.) G. ROB., comb. nov. = *Mimosa glaberrima* SCHUM. et THONN. 1827 (Beskriv.) : 32. = *Albizzia glaberrima* BENTH. = *Pithecellobium glaberrimum* AUBRÉV.

.2 — *I. altissima* (OLIV.) G. ROB., comb. nov. = *Pithecolobium altissimum* OLIV. 1871 (Fl. trop. Afr. 2) : 364 = *Cathormion altissimum* HUTCH. et DANDY.

I. a. s. s. ! Abidjan W, en bord de lagune (12320). *I. a. cf. Albizzia dinklagei* HARMS (= *Mimosa dinklagei* HARMS = *Cathormion dinklagei* HUTCH. et DALZ.) ! Mamou (10639) ; Boundiali N (7018).

.3 — *I. dulcis* WILLD. ! Lomé (1544), en haies vives.

.4 — *I. saman* (JACQ.) WILLD. (= *Mimosa saman* JACQ. = *Samanea saman* MERR.) ! Dakar, j. bot. IFAN (6006).

Mimosée : étamines en nombre défini.

.4 .1 — *Piptadenia africana* HOOK. f. ! Sinfra W (14183).

.2 — *P. gabunensis* (TAUB.) G. ROB., comb. nov. = *Erythrophloeum guineense* TAUB. 1896 (Pfl.-fam. 3, 3) : 192 = *Cylicodiscus gabunensis* HARMS 1899 (Engl. bot. Jahrb. 26) : 256.

Le développement pérygyne d'une collerette discale intérieure à celle dont procèdent les étamines et les pétales, nous paraît très variable et, de toutes façons, ne pouvoir suffire à la justification d'un genre distinct.

.3 — *P. insignis* (BAILL.) AUBRÉV. = *Newtonia insignis* BAILL. Ici également la création d'un genre distinct, comme AUBRÉVILLE l'a vu avant nous, ne peut être justifiée par une simple opposition (d'ordre, à notre avis, spécifique) des fleurs sessiles ou pédicellées.

.5 .1 — *Aubrevillea kerstingii* (HARMS) PELLEGR. Le genre *Aubrevillea* nous paraît bien distinct du genre *Piptadenia* (*P. kerstingii* HARMS), dont il constitue, par ses fruits tout entiers, non pas seulement ses graines, à alature fonctionnelle, une duplique surévoluée. Le genre *Gagnebina*, de Madagascar et Afrique orientale, présente également des fruits ailés, dans cette même tribu ;

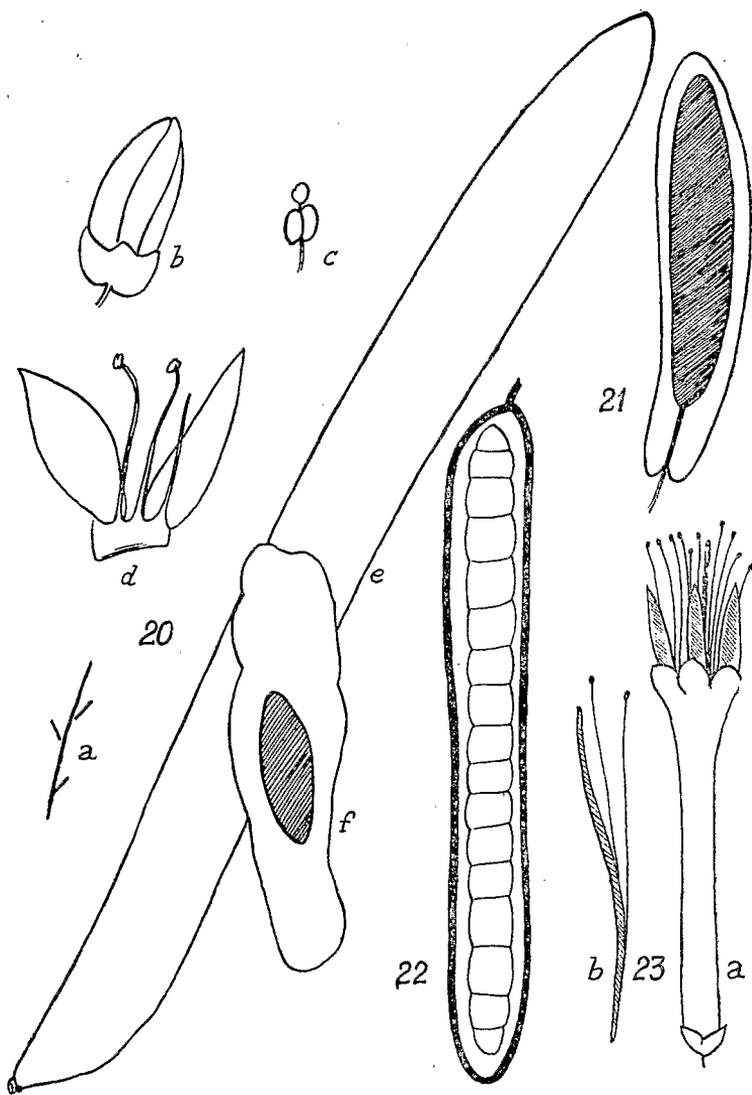


FIG. 20. — *Piptadenia africana* Hook. f. : a, portion d'inflorescence à pédicelles persistants ($\times 5$); b, bouton floral ($\times 5$); c, étamine extraite de ce même bouton, avec glande stipitée ($\times 10$); d, attache des filaments staminaux et des pétales ($\times 5$); e, fruit ($\times 1$); f, graine ($\times 1$).

FIG. 21. — *Piptadenia insignis* (BAILL.) AUBREV. : graine ($\times 1$).

FIG. 22. — *Inga saman* (Jacq.) WILLD. : fruit ($\times 1$).

FIG. 23. — *Parkia biglobosa* (P. B.) BENTH. : a, fleur éclose; b, pétale avec 2 étamines attachées (tout $\times 10$).

mais leur alature, marginale et non pas pratiquement totale, diffère considérablement de celle des *Aubrevillea*, que nous maintenons donc dans un genre distinct.

.6 .1 — *Desmanthus glaucus* (L.) WILLD. = *Mimosa glauca* L. = *Leucaena glauca* BENTH. Les *Leucaena*, à notre avis, constituent, tout au plus, un sous-genre de *Desmanthus*.

! Ségou, j. bot. Soninkoura (3025); Dimbokro, devenu envahissant (12528); Ibadan, cultivé comme engrais vert et plante de couverture (1636).

.7 .1 — *Neptunia plena* (L.) LINDL. = *Mimosa plena* L.; incluant : *N. oleracea* LOUR. et *Mimosa prostrata* LAM. = *N. prostrata* BAILL.

.8 .1 — *Mimosa quadrivalvis* L., incluant *Schrankia leptocarpa* D. C., pratiquement identique. Les *Schrankia*, dans notre opinion, constituent, tout au plus, un sous-genre de *Mimosa*, sensu restricto.

! Cape Coast Castle (12810); Grand Popo (1566); Sakété (1661).

.2 — *M. pudica* L. ! Sassandra W (13697).

.3 — *M. invisus* MART. ! Gagnoa (13813). Introduit et cultivé comme plante de couverture mais devenu spontané et même envahissant.

.4 — *M. asperata* L. ! Kita NW (10222); Ségou et NE (85, 359, 979); Sansanné-Mango (1492).

.9 .1 — *Caillea cinerea* (L.) G. ROB., comb. nov. = *Mimosa cinerea* L. 1753 : 520; incluant : *C. glomerata* MACBRIDE = *Mimosa glomerata* FORSK. = *Dichrostachys glomerata* CHIOV. (1915 et HUTCH. et DALZ. 1928), ainsi que *C. dichrostachys* GUILL. et PERR. Les trois épithètes sont pratiquement synonymes.

Le genre *Dichrostachys* a été publié par BENTHAM, en 1875 seulement. HUTCHINSON et DALZIEL l'attribuent à A. P. DE CANDOLLE (1834), ce qui est une erreur. Le binôme *C. dichrostachys*, publié en 1833, était connu d'A. P. DE CANDOLLE et il en a utilisé l'épithète, descriptive (épi bicolore), comme qualificatif de section, non pas de genre. L'argumentation d'HUTCHINSON et DALZIEL, proposant *Dichrostachys* comme nomen conservandum, parce que « better known » est donc non fondée.

C. c. s. s. ! Ségou et NE (14, 642), Macina W (3579); Bamako E (296, 1199, 2472), Koutiala (1231). *C. c.* cf. *Dichrostachys platycarpa* WELW. ! Toumodi N (13804); nous avons également rencontré près de Dalaba (spécimen perdu) cette forme à fruit plus large et plus plat.

10 — *Entada* ADANS.

Nous ne voyons pas de limite générique entre les *Entada* (1763), les *Prosopis* (L. 1767), les *Tetrapleura* (BENTH. 1875) et les *Amblygonocarpus* (HARMS 1899) ; ces deux derniers genres ne constituant même, à notre avis, qu'une seule et même espèce.

Entre les fruits de *Tetrapleura* les plus tétraplètes et ceux de *Prosopis* s. s., le « genre » *Tetrapleura* fournit lui-même une série subcontinue de formes de passage, subaillées à subcotelées.

Entre les fruits indéhiscents des *Prosopis* et les fruits articulés des *Entada*, une chaîne subcontinue de formes transitoires est établie, notamment, par le « genre » *Elephantorrhiza*, sud-américain. Il convient surtout de noter que, chez les *Mimosa* (et aussi les *Lysiloma*, genre non représenté en A. O. F.), les fruits peuvent être dans une même espèce, plus ou moins articulés ou non, entre les sutures.

Nous reconnâtrons, ci-après, quatre subdivisions, supraspécifiques, sans chercher à les définir précisément, soit en nomenclature, soit en taxinomie, car la plupart des *Entada*, sensu nostro, étant américains, nous ne voulons pas effectuer ou même esquisser ici une révision générale du genre.

Entada s. s.

.2 — *E. scelerata* A. CHEV. ! Dimbokro (12551).

.4 — *E. africana* GUILL. et PERR. s. s. ! Bamako E (3688).

E. a. cf. *E. sudanica* SCHWEINF. ! Ségou NE (1886) ; Bamako E et W (254, 268, 280, 1198), Koutiala S (1258).

Algarobia D. C., sous genre de *Prosopis*, pour A. P. DE CANDOLLE, simple section, toujours de *Prosopis*, pour BENTHAM.

.5 — *E. juliflora* (D. C.) G. ROB., comb. nov. = *Prosopis juliflora* D. C. 1825 (Prodr. 2) : 447).

Devenu sauvage, notamment autour de Nara !

Prosopis L. s. s.

.6 — *E. coulteria* G. ROB., nom. nov. = *Coulteria* ? *africana* GUILL. et PERR. 1833 (Tent. fl. Seneg. 1) : 256 (nec *E. africana* GUILL. et PERR.) = *Prosopis africana* TAUB.

! Nara S (2279) ; Gaoual N (10802).

Cette espèce est située, par TAUBERT (1894, in ENGL. et PRANTL, Pfl.-fam. 3, 3 : 119), dans la section I, *Adenopsis* (d'après D. C.), à périanthe et ovaire glabres, fruit médiocrement, ± régulièrement, épais.

Le *Prosopis spicigera* L., introduit de Pondichéry à Ségou et dont un très bel arbre existe dans la concession administrative de l'Office du Niger, devant le laboratoire de chimie (! 13277), appartient toujours selon Taubert, à la section II, *Anonychium* BENTH.,

à périanthe glabre mais ovaire velu, fruit fortement épaissi, \pm incurvé.

Tetrapleura BENTH.

.7 — *E. tetraptera* (SCHUM. et THONN.) G. ROB., comb. nov. = *Adenantha tetraptera* SCHUM. et THONN. 1827 (Beskriv.) : 243 = *Tetrapleura thonningii* BENTH. = *T. tetraptera* TAUB.

Xyloïdées : calice à préfloraison valvaire mais à lobes sépalaires présentant, sur leurs deux marges, un renflement épaissi, arrondi, provenant de la soudure d'ailes latérales repliées. Par ailleurs, les Xyloïdées présentent plusieurs caractères distinctifs, notamment des fruits « en boomerang », ligneux, amincis vers leur base par suite de l'abortion, de plus en plus complète des graines non apicales, et encore des bractées ou bractéoles persistantes.

Xyliées : étamines en nombre défini.

11 .1 — *Xylin dinklagei* (TAUB.) G. ROB., comb. nov. = *Calpocalyx dinklagei* HARMS 1899 (*Engl. bot. Jahrb.* 26) : 257.

Le « genre » *Calpocalyx* HARMS (l. c.) est séparé des *Xylin* seulement par des inflorescences spiciformes et non pas capitées. Dans l'ensemble des Mimosacées, ce caractère ne se voit jamais attribué un rang générique ; il ne peut donc prendre ici ce rang.

X. d. cf. *Calpocalyx brevibracteatus* HARMS ! Agnibilékrou E (12735).

.2 — *X. xylocarpa* (WILLD.) TAUB. = *Inga xylocarpa* WILLD., incluant, notamment, *X. dolabriformis* BENTH.

X. x. cf. *X. evansii* HUTCH. ! Soubré (13784).

Parkioïdées : calice à préfloraison apicalement imbriquée.

Parkiées : étamines en nombre défini.

12 .1 — *Parkia biglobosa* (P. B.) BENTH. = *Inga biglobosa* P. B. ! Bouaké N (13522).

Pentaclethroïdées : groupe intermédiaire entre les Mimosacées et les Caesalpiniacées, caractérisé par la présence de staminodes et d'étamines, en nombre défini ou presque. C'est ici que se situe, à notre avis, le genre *Pentaclethra* BENTH., non point dans les Parkiées.

.57 — Caesalpiniacées.

Une révision générale des « légumineuses » est impossible dans le cadre, géographiquement restreint, qui est le nôtre ici. Quant aux Caesalpiniacées, nous leur accordons ici l'ampleur qu'elles ont dans le Pflanzenfamilien (TAUBERT, 1894, in ENGL. et PRANTL, Pfl.-fam. 3, 3), y rattachant les *Cordyla* et *Swartzia* (*Tounatea*),

ainsi que le genre *Amphimas* ; les fleurs de ces trois genres ne sont aucunement « papilionacées ».

L'ensemble ainsi constitué, très étendu, comprend, à notre avis, plusieurs familles sensu stricto, familles elles-mêmes divisibles en sous-familles, etc., selon notre schéma habituel. Ces familles peuvent se répartir en 5 groupes majeurs, d'indice évolutif différent. Dans les trois premiers groupes, le calice est ouvert en bouton, dans les deux derniers, clos en bouton, il s'ouvre par une déchirure plus ou moins irrégulière. Dans le premier groupe, les pétales sont subégaux ou, exceptionnellement, 4, le pétale abaxial n'est pas spécialement différencié ou localisé, non plus (*Amphimas* papilionacée selon HUTCHINSON et DALZIEL) que le pétale adaxial, les fleurs sont petites à très petites. Dans le second groupe, les pétales sont grands ou inégaux ou absents, l'abaxial extérieur et différencié, sinon nul ; le calice n'est pas situé dans le prolongement d'une base réceptaculaire. Dans le troisième groupe, semblable par ailleurs, cette base réceptaculaire est très développée. Dans les deux groupes à calice clos en bouton, les corolles peuvent être de type césalpinié, le pétale abaxial extérieur et le réceptacle profond (IV) ou de type papilionacé, très modifié, les pétales absents ou solitaires et adaxiaux, le réceptacle peu profond (V).

Nous n'avons nommé, pour l'instant, qu'un petit nombre des sous-familles de ces 5 groupes. Notons ici que le premier d'entre eux se rapproche des Mimosacées, le troisième des Rosacées Chrysobalanoïdées, le cinquième des Fabacées.

. . I — Calice ouvert, corolle subrégulière, petite.

Erythrophloeoidées : pétales ternes ou blancs ; fleurs en grappes spiciformes.

. 2 . 1 — *Burkea africana* HOOK. f. ! Tambacounda S (10812), Kouroussa SW (10560), Bamako E (195).

Sous-famille anonyme à pétales vivement colorés, comprenant notamment le *Chidlovia sanguinea* ROYLE, commun en forêt ombrophile.

Sous-famille anonyme à pétales longuement bifides, l'adaxial ± nettement extérieur :

. 5 . 1 — *Amphimas pterocarpoides* HARMS ! Soubré (13787).

. II — Calice ouvert, corolle irrégulière, réceptacle subnul.

Sous-famille anonyme (Detarioïdées ?) à pétales absents ou fugaces.

. 6 . 1 — *Guibourtia copallifera* BENN. (= *Copaiifera guibourtiana* BENTH. = *C. copallifera* MILNE-REDHEAD) ! Bamako SW (7239, 10235).

Le genre *Guibourtia* BENN., réadmis, notamment, par J. Léonard (*Caesalpinaceae Cynometreae et Amherstieae*, in Fl. Congo belge... 3, 1952), nous paraît nettement distinct du genre *Copai-fera*, notamment par ses fruits à valves minces et graines nues, non pas à valves ligneuses et graines arillées, donc beaucoup moins nettement zoophiles, voire subanémophiles.

.8 .1 — *Detarium senegalense* GMEL. cf. *D. heudelotianum* BAILL. ! Kolda S (6437). *D. s.* cf. *D. microcarpum* GUILL. et PERR. ! Bandiagara WSW (13141) ; Bamako S (1813, 2513, 2907) ; Kolda S (6435, forme à fruits tous stériles, parasités, galliformes). *D. s. s.* (forme moyenne entre les deux précédentes, respectivement majeure et mineure) ! Bamako E et N (2601, 10174).

.9 .2 — *Dialium guineense* WILLD. cf. *D. aubrevillei* PELLEGR. ! Soubré (13776). *D. g. s. s.* ! Kita W (10265), Sigui NW (7211), Kankan W (10531) ; Kindia E (10750) ; Kumassi (13014). *D. g.* cf. *D. nitidum* GUILL. et PERR. ! Oussouye (6395, 1-2 pétales roses, très petits, tombant sitôt la fleur cueillie) ; Mamou (10603) ; Issia (13843).

Sous-famille anonyme (Cynometroïdées. ?) à pétales présents et persistants, petits.

10 .1 — *Cynometra megalophylla* HARMS cf. *C. ananta* HUTCH. et DALZ. ! Abidjan E, grégaire sur un plateau sec (12456).

.2 — *C. vogelii* HOOK. f. ! Dioïla (10493).

11 — *Cynometra* G. ROB., gen. nov.

Caesalpinacearum genus petalis omnibus parvis, sepalis subaequalibus, imbricatis; fructubus monospermis, valvis coriaceis, apiculatis, externe glandulosis; foliolis numerosis parvisque.

.1 — *C. glandulosa* (PORTÈRES) G. ROB., comb. nov. = *Cynometra glandulosa* PORTÈRES 1939 (*Rev. bot. appl.* 19 : 785).

! Toukoto (7231), Kita N (10305).

A notre avis, cette espèce n'est pas un *Cynometra*, tout en appartenant à un genre voisin. La différence la plus significative est dans le calice, à sépales imbriqués, non pas contigus ; la différence la plus visible est dans les feuilles, à folioles petits et nombreux.

Caesalpinioïdées : pétales grands et durablement persistants.

14 .1 — *Poinciana pulcherrima* L. ! Bamako E (10402, 10413).

15 .1 — *Delonix regia* (BOJ.) RAF. : la plante est bien connue ; son nom demeure incertain. Le vrai Flamboyant de Madagascar est, non pas certainement, mais probablement, à l'origine, le *Colvillea racemosa* BOJ. Scientifiquement, les noms et les épithètes de RAFINESQUE, auteur confus, sont, à nos yeux, sans valeur ; donc *Delonix* doit être attribué, non pas à RAFINESQUE mais au premier

auteur qui l'a employé après, d'après lui. Quant à l'épithète *regia* primitivement employée par BOJER, sous *Poinciana*, elle doit être sans doute, subordonnée à l'épithète *elata*, employée, sous *Poinciana* par LINNÉ, sous *Caesalpinia* par SWARTZ, pour une plante très voisine de notre Flamboyant commun. En bref, il semble que le nom correct puisse être : *Delonix* AUCT. ex RAF. *elata* (L.) AUCT. cf. *D. regia* AUCT. ex RAF. La nomenclature ou, pour être plus complet, l'histoire moderne des arbres tropicaux d'ornement mériterait une étude de longue haleine. Les *Delonix*, en tout état de cause, avec leurs fruits à valves ligneuses, nous semblent valablement distincts des *Poinciana*, aux fruits à valves coriaces.

16 .1 — *Peltophorum dubium* (SPRENG.) TAUB. ! Dakar, j. bot. IFAN (6019).

18 .1 — *Cassia mimosioides* L. s. s. ! Ferlo NE (10075); Sokolo E (920); Ségou (86, 335); Ouahigouya WNW (13134); Bamako E (2461, 2599); Bathurst E (10843); Toumodi (3079). *C. m.* cf. *C. kirkii* OLIV. ! Grand Lahou N (13672).

.2 — *C. nigricans* VAHL ! Niafunké W (552); Ouahigouya NW et SE (13128, 13235); Bamako E (206, 1790); Dakar (6319); Bathurst E (10842).

.3 — *C. absus* L. ! Bambey (6044); Ségou E (134); Bamako E (2592); Bingerville (3059, 12339).

.4 — *C. tora* L. Goundam (3199); Sokolo S (538); Bamako E (2875); Dakar E, niayes (6296, forme géante); Dimbokro (12548).

.5 — *C. lanceolata* FORSK. s. e. cf. *C. aschrek* FORSK. (= *C. obovata* COLLAD.) ! Longa SE (10046); Sokolo E (905); Ouahigouya WNW (13127).

.6 — *C. podocarpa* GUILL. et PERR. ! Dakar E, niayes (6295).

.7 — *C. sophera* L. cf. *C. hirsuta* L. ! Bouaké (6854, 13479), Abengourou N (12726); Abidjan (12080, 12429). *C. s.* cf. *C. occidentalis* L. Ségou E (149); Dakar (6001); Toumodi (12549). *C. s. s.* ! Bouaké W (6854), Toumodi N (14027).

.8 — *C. alata* L. ! Gagnoa (13812); Abidjan W (12266, 12388); Accra N (12872).

.9 — *C. singueana* DEL. (= *C. goratensis* FRESSEN.) ! Bamako WNW (10391); Ségou SW (10506); Tougan et W (13359, 13370); Kaya S (13217).

10 — *C. javanica* L. — ! Tamalé (1328).

11 — *C. siamea* L. — ! Ségou, j. bot. Soninkoura (13250); Dakar (6009); Abidjan (12428); Ibadan (1748).

12 — *C. fistula* L. cf. *C. sieberiana* D. C. ! Kaya N (13207) ; Bamako (275, 2348) ; Dinguiraye (10566) ; Mamou WSW (10669).

19 .1 — *Parkinsonia aculeata* L. — Bamako E (2854) ; Ségou (490) ; Kaya (13222).

20 .1 — *Mezoneurum benthamianum* BAELL. ! Kindia ENE (10679) ; Bouaké S (6807), Dimbokro (12547).

21 .1 — *Caesalpinia crista* L. ! Tiébissou S (6831).

III — Calice ouvert, corolle irrégulière, réceptacle profond.

Sous-famille anonyme à pétales absents.

23 .1 — *Crudia senegalensis* PLANCH. s. s. ! Abidjan W (12395).

Sous-famille anonyme (*Brachystegioïdées* ?) à pétales très petits, incluant les *Brachystegia* et les *Didelotia*.

Amherstioïdées : pétales variablement inégaux, non minimes.

28 .1 — *Tamarindus indica* L. ! Ségou et NE (24, 702), Macina et W (2331, 2352) ; Bobo-Dioulasso (1232).

29 .1 — *Hymenostegia afzelii* (OLIV.) HARMS s. s. ! Kumassi E (13033). *H. a.* cf. *H. aubrevillei* PELLEGR. ! Bongouanou E (12632).

30 .1 — *Cryptosepalum tetraphyllum* BENTH. ! Kissidougou N (7094).

32 .1 — *Daniellia thurifera* BENN. cf. *D. oliveri* (ROLFE) HURCH. et DALZ. ! Dioila W (10488) ; Dinguiraye (10557) ; Bobo-Dioulasso W (6990) ; Dabakala (6925). *D. t.* cf. *D. similis* CRAIB ! Abidjan W (12396).

34 .1 — *Berlinia doka* SOLAND. cf. *B. angolensis* WELW. (± identique à *Isobertlinia dalzielii* CRAIB et STAPP) ! Bougouni E (13282, innovations pubescentes roussâtres) ; Toumodi N (14045, innovations pubescentes argentées). *B. d.* s. s. ! Bamako E (245, 1186), Bougouni E (7114), Sikasso NW (3477) ; Bouna N (6955, 6980), Dabakala E (6941).

35 .2 — *Macrobium macrophyllum* (P. B.) Macbride cf. *M. timba* SC. ELL. ! Abidjan W (12364, 12458). *M. m.* s. s. ! Bobo-Dioulasso N (1238) ; Kita SSE (10340) ; Dabola (6623) ; Mamou (6594), Kindia (10697).

36 .1 — *Pahudia africana* (SM.) PRAIN s. s. ! Bamako E (182, 1184), Ségou WSW (3667) ; Mamou WSW (10664).

Le nom *Afzelia* SMITH est antdaté par *Afzelia* GMEL., synonyme de *Seymeria* PURSH, nomen conservandum, Scrophulariacée. Contrairement à l'opinion d'une probable majorité de nos confrères, nous considérons que l'homonyme d'un nom prier, valable ou non, notoirement connu, ne peut jamais être conservé. Le contraire peut être en agrément avec les innombrables additifs dont il est devenu de bon ton de surcharger les Règles internationales

de nomenclature ; il est certainement contraire à leur esprit. Au demeurant, *Pahudia* MIQ. et *Ajzelia* SM. ne sont séparés que par des caractères infragénériques, à notre point de vue. La combinaison de PRAIN, en conséquence, nous semble seule valable.

.IV — Calice clos, s'ouvrant par une rupture \pm irrégulière, pétale abaxial extérieur, réceptacle très profond. Ce groupe, dans l'ouest-africain, comprend une seule sous-famille, à grands pétales variablement inégaux : Bauhinioïdées.

37 .1 — *Bandeiraea simplicifolia* BENTH. ! Bouaké (6856) ; Abidjan W (12222, 12245, 12431) ; Accra N (12834).

38 .0 — *Bauhinia purpurea* L. ! Tamalé, cultivé (1354).

— *B. variegata* L. var. *candida* HORT. ! Tamalé, cultivé (1357).

.1 — *B. rufescens* LAM. ! Ferlo NE (10080), Matam ESE (10091) ; Sokolo (670), Macina N (790), Niafunké E (520, 575) ; Douentza E (13175) ; Kaya, cultivé en haies vives (13223) ; Dakar, j. bot. IFAN (6028) ; Bamako, j. Centre IFAN (13272).

.2 — *B. reticulata* D. C. s. s. ! Niafunké E (516) ; Sokolo S (657, 661, 663), Ségou et NE (23, 681). *B. r.* cf. *B. thonningii* SCHUM. ! Bamako E (213, 246, 2347) ; Bobo-Dioulasso N (1241) ; Cotonou (1717).

.V — Calice clos, s'ouvrant par une rupture \pm irrégulière, réceptacle peu profond, fruit stipité.

Cordylloïdées : pétales tous absents.

39 .1 — *Cordyla africana* LOUR. ! Sokolo S (912) ; Kita SW (10267) ; Banfora (13393).

Swartzioïdées : pétale adaxial seul présent, grand.

40 .1 — *Swartzia madagascariensis* DESV. s. s. ! Bamako E (2228), Bougouni E (13283).

.58 — Fabacées.

Ormosoïdées : plantes ligneuses ; étamines longuement libres entre elles, anthères conjointement versatiles, calice ouvert en bouton.

.1 .1 — *Ormosia laxiflora* BENTH. = *Afromosia laxiflora* HARMS ! Ségou SE (3670), Sikasso E (6993) ; Tamalé E (507).

.2 — *O. monophylla* HARMS = *Haplormosia monophylla* HARMS ! Gaoual, près des lagunes, en basse Côte d'Ivoire.

Pterocarpoïdées : plantes ligneuses ; étamines longuement soudées entre elles, anthères conjointement versatiles, calice ouvert en bouton.

.2 .1 — *Pterocarpus erinaceus* POIR ! Bamako E et NE (1770, 2306, 10352). Bougouni S (7107); Mamou WSW (10665); Toumodi N (13993).

Forme « pleureuse », à fût médiocre et branches longuement retombantes, observée surtout dans le S du Ferlo central.

Forme « naine », à fût pratiquement nul et branches ascendantes, hautes de 8 à 15 dm., observée : 1° sur les pentes orientales du plateau de Thiès, sablonneuses ; 2° sur les pentes bordant au NE la vallée du Bandama, en aval de Bouaflé.

.2 — *P. lucens* GUILL. et PERR. ! Matam WNW (10126); Nara S (2270); Bandiagara N (13161); Macina W (34, 3684); Ségou, j. bot. Soninkoura (13246).

.3 — *P. santalinoïdes* L'HÉRIT. ! Ségou W (915, 1768), San (3384); Bamako (13258); Gaoual (6914); Touba N (7064); Dabakala S (6914); Soubré (13740); Aboisso N (13587).

.3 — *Xeroderris* G. ROB., gen. nov. = *Ostryoderris* DUNN, pro parte, 1914 nec 1911.

Pterocarpoidearum genus fructibus plus minusve elongatis, ultra marginibus ambis scariosis subalatisque; calice brevissime subaequidentate. Arbor mediocris, caule ramisque griseis, foliis imparipennatis et racemis subpaniculatis ad ramorum extremitates dense congregatis.

.1 — *X. chevalieri* (DUNN) G. ROB., comb. nov. = *Ostryoderris chevalieri* DUNN 1914 (*Kew bull.*) : 335.

! Macina W (2345); Sikasso N (3476); Gaoual (6477).

Cette plante est, vraiment, très différente des espèces-type du « genre » *Ostryoderris* tel que DUNN lui-même, en 1911 (in *Kew bull.*) l'avait tout d'abord défini : *O. leucobotrya*, *O. impressa*, *O. gabonica*. Le *Xeroderris chevalieri* (*Lonchocarpus argentea*, nom. nud., dans certaines publications d'Auguste CHEVALIER), nous paraît être une des très rares véritables endémiques du Soudan occidental.

.4 .1 — *Derris brachyptera* (BENTH.) BAK. = *Lonchocarpus brachypterus* BENTH. = *Leptoderris brachyptera* DUNN ! Mamou (10584, 10636); Abidjan W (12205, 12362).

.2 — *D. leucobotrya* (DUNN) G. ROB., comb. nov. = *Ostryoderris leucobotrya* DUNN 1911 (*Kew bull.*) : 364.

! Abidjan W (12390); Aboisso N (13583).

Cette plante, frutico-lianescente, présente des jeunes inflorescences très semblables à celles de certaines Acanthacées d'ornement, étroitement et longuement spiciformes sous une chappe de larges bractées imbriquées; ces bractées, peu à peu, tombent et la

grappe s'étale en rameaux secondaires, généralement brefs. Pour particulier qu'il soit, ce caractère ne permet donc pas de créer un genre distinct ; non plus que l'alature, uni- ou bi-marginale des fruits ; ceci nous amène à regrouper sous *Derris*, vieux genre de LOUREIRO, les *Ostryoderris* primitifs et *Leptoderris* de DUNN.

.5 — **Philenoptera** FENZL. 1844 (*Flora*) : 312.

La forme du calice comme celle du fruit lui-même, sont nettement différentes chez les *Philenoptera* (espèce-type : *laxiflora*) et chez les *Lonchocarpus* (espèce-type : *sericeus*). En A. O. F., de surcroît, les *Philenoptera* ont toujours des fleurs en panicules, les *Lonchocarpus* toujours des fleurs en grappes simples.

.1 — **P. laxiflora** (GUILL. et PERR.) G. ROB., comb. nov. = *P. kotschyana* FENZL. 1844 : 312 = *P. schimperiana* HOCHST. in A. RICH. 1847 (Tent. Fl. Abyss. 1) : 232 = *Lonchocarpus laxiflorus* GUILL. et PERR. 1830 (Tent. Fl. Seneg. 1) : 226 = *L. philenoptera* BENTH.

! Bathurst E (10856) ; Gaoual NE (10801) ; Kita et SW (10224, 10275), Bamako E (895) 1799, Siguiri NE (7227).

.2 — **P. cyanescens** (SCHUM. et THONN.) G. ROB., comb. nov. = *Robinia cyanescens* SCHUM. et THONN. 1827 (Beskriv.) : 351 = *Lonchocarpus cyanescens* BENTH.

! Ferkéssédougou E, bois sacré de Bahono (13446).

.1 .6 — **Lonchocarpus sericeus** H. B. K. cf. *L. griffonianus* DUNN, ± forme ornementale, cultivée, glabriflore ! Ségou E, Markala (10495) ; Tamalé (1355). *L. s. s. s.* ! Bouaké (6803).

Notre spécimen de Tamalé est très certainement, avec de jeunes fruits onduleusement marginés, un *Lonchocarpus* et non pas un *Millettia* ; notre spécimen de Markala, en fleurs, est certainement de même espèce et forme. Le *Millettia griffoniana* BAILL., tel que le dessine AUBRÉVILLE (Fl. for. C. I. 1 : tab. 117 A, p. 295) paraît, bien que sans fruits, assez différent, avec des folioles nettement stipellés, des calices à plusieurs ébauches de dents et non pas une seule.

.7 .1 — **Millettia thonningii** (SCHUM.) BAK. (= *Robinia thonningii* SCHUM.) cf. *M. versicolor* WELW. ! Kindia (10698, 10701) ; n'Zérékoré E (6662) ; Man E (6749) ; Simbokro (12540) ; Oumé WNW (14134) ; Abidjan W (12171, 12201), Aboisso N (13586) ; Kumassi SE et N (12886, 13055).

Tous les spécimens trouvés par nous appartiennent donc au groupe du *M. versicolor*, caractérisé par la dense et longue pubescence fauve de l'étendard. Cette pubescence est, toutefois, variable, en densité, en longueur, en couleur ; nous ne croyons donc

pas qu'il existe une limite d'ordre spécifique entre cette forme, la forme type, à pubescence soyeusement argentée ou la forme glabriflore (*M. glabriflora* DUNN et autres « espèces »). Quant aux autres variations classiquement spécifiées, port, dimension et pubescence des folioles, densité des inflorescences et, en corrélation inverse, grandeur des fleurs, elles nous paraissent adaptivement écotypiques.

.8 .1 — *Drepanocarpus lunatus* (L. f.) G. F. MEY. ! Georgetown, moyenne Gambie (10863) ; Abidjan W (12368), Grand Bassam (12710).

.9 .1 — *Ostryocarpus riparius* Hook. f. ! Grand Bassam (12705).

10 .1 — *Dalbergiella welwitschii* (BAK.) BAK. f. = *Ostryocarpus* ? *welwitschii* BAK. ! Bouaké S (6827).

11 .1 — *Andira inermis* H. B. K. ! Macina W (2344) ; Bamako E (316).

Dalbergioïdées : plantes ligneuses, anthères séparément dressées au sommet, ± dilaté, des filaments staminaux.

12 .1 — *Dalbergia melanoxyton* GUILL. et PERR. ! Matam ESE (10087) ; Sokolo S (2497, 2261, 2289, 3181).

.2 — *D. rufa* G. DON cf. *D. oblongifolia* G. DON ! Diouloulou S (6365) ; Dabola SW (10583). *D. r. s. s.* ! Mamou WSW (10683) ; Abidjan W (12392) ; Kumassi (13001). *D. r.* cf. *D. saxatilis* ! Mamou (6581) ; Guéckédou (7173).

13 .1 — *Ecastaphyllum monetarium* (L. f.) PERS. (= *Dalbergia monetaria* L. f. sensu elato) cf. *D. browni* PERS. (= *Pterocarpus ecastaphyllum* L. = *Dalbergia ecastaphyllum* TAUB. mais la combinaison *Ecastaphyllum ecastaphyllum* est, fâcheusement à notre avis, interdite par les Règles internationales de nomenclature) ! Grand Bassam (12709).

Baphioïdées : plantes ligneuses, calice clos en bouton, étamines libres entre elles.

14 .1 — *Baphia heudelotiana* BAILL. cf. *B. polygalacea* BAK. ! Issia (13853).

.2 — *B. nitida* LODD s. s. Issia (13837), Sinfra E (14182) ; Dabou (13610, forme grandiflore), Abidjan W (12363, 12372) ; Abidjan S (14210, densiflore, 14211, sparsiflore).

Erythriñoïdées : plantes ligneuses (se bouturant avec une extrême facilité), calice clos en bouton, étamines longuement soudées.

15 .1 — *Erythrina crista-galli* L. cf. *E. senegalensis* D. C. ! Macina W (2926) ; Kita (10225), Bamako et E (10425, 13275),

Ségou SE (10513), Ségou SE (10513), Bougouni E (13291); Téli-mélé (10760).

.2 — *E. altissima* A. CHEV. ! Guéckédou (7189, grand arbre fétiche); Man (6715, arbre médiocre).

Aeschynomenoïdées : fruit articulé, androcée à 2 fentes opposées, l'adaxiale complète.

16 — *Diphaca* LOUR.

Ce nom de genre, utilisé, notamment, dans le Pflanzen-familien, est un synonyme antérieur (1790, Flora cochinchinensis) de *Ormocarpum* P. B. (1804, Flore d'Oware et Bénin), utilisé, notamment, dans le Flora of West tropical Africa.

.1 — *D. cochinchinensis* LOUR. cf. *Ormocarpum bibracteatum* (HOCHST.) BAK. (= *Acrotaphros bibracteata* HOCHST.) ! Koulikoro N (3691). *D. c.* cf. *O. guineense* (WILLD.) HUTCH. et DALZ. (= *Robinia guineensis* WILLD. = *O. sennoides* D. C. = *D. cochinchinensis* s. s.) ! Sansanné-Mango N (1412).

.2 — *D. verrucosa* (P. B.) TAUB. = *Ormocarpum verrucosum* P. B., incluant *O. megalophyllum* HARMS, appartient certainement à un même genre que l'espèce-type précitée.

17 .1 — *Aeschynomene stellaris* (AFZ.) G. ROB., comb. nov. = *Cyclocarpa stellaris* AFZ. in BAK. 1871 (F. T. A. 2) : 151.

! Diouloulou S (6381). Forme rare et mineure du genre *Aeschynomene*, constituant une espèce très certainement distincte, non pas un genre distinct, dans notre système général.

.2 — *A. pulchella* PLANCH. ! Kankan E (10533); Sikasso N (3478), Banfora e (13407); Mamou WSW (10668).

.3 — *A. indica* L., formes typiques ou faiblement atypiques: Yang-yang (6261; Matam WNW (10130) Macina N (768, 798, 799), Niafunké W (767, 859); Bandiagara N (13150); Ouagadougou E (13211); Kita SW (10280), Bamako E (2414); Kaolack (6341, 6347), Diouloulou S (6367, Ziguinchor W (6413). *A. i.* cf. *A. crassicaulis* HARMS ! Ségou (2685). *A. i.* cf. *A. cristata* VATKE ! Beyla (6634). *A. i.* cf. *A. sensitiva* Sw. ! Bala S (10106); Gaoual N (6455).

.4 — *A. elaphroxylon* (GUILL. et PERR.) TAUB. = *Hermiera elaphroxylon* GUILL. et PERR. ! Nara E, environ à mi-chemin vers Nioro du Sahel, grand peuplement très dégradé, très sec (en décembre), dans la mare de Gakou. Il est excessivement regrettable que cette plante, si précieuse par son bois si résistant et léger à la fois, ait été pratiquement détruite dans tous les endroits aisément accessibles du Sénégal et du Niger sahéliens.

18 .1 — *Smithia strigosa* BENTH cf. *S. ochreatea* TAUB. ! Pita (6521); Kissidougou S (7117).

19 .1 — *Geissaspis psittacoryncha* (WEBB) TAUB. ! Ziguinchor W (6412).

Hedysaroïdées : fruit articulé, étamine adaxiale \pm entièrement libre des 9 autres, celles-ci longuement soudées.

20 .1 — *Alysicarpus vaginalis* (L.) D. C. ! Lynguère S (6146); Macina N (616); Ségou E et NE (141, 348, 369, 479), Ségou (2719); Ouagadougou E (13214); Fatick W (6329).

21 — *Desmodium* DESV. (+ *Pteroloma* DESV. = *Droogmansia* DE WILD.), voir : Guy ROBERTY 1952, in *Bull. Soc. bot. Fr.* 99 : 168-172.

22 .1 — *Uraria picta* DESV. ! Kita (3516), Bamako E (208, 286, 2429, 2608); Bocanda (12569), Toumodi E (14002); Ibadan (1736).

Zornioïdées : fruit articulé, androcée longuement monadelphie.

23 .1 — *Stylosanthes erecta* P. B. s. s. ! Sassandra W (13710). *S. e.* cf. *S. viscosa* SER. ! Macina N (862, 864); Diourbel E (6103); Ségou, j. bot. Soninkoura (2525); Bobo-Dioulasso E (1372), Tamalé (1351); Bathurst E (10840).

24 .1 — *Zornia diphylla* PERS. ! Léré (568); Djourbel NE (6108, 6120); Abidjan S (14202).

Sophoroïdées : plantes herbacées, \pm buissonnantes, étamines libres.

26 .1 — *Sophora occidentalis* L. ! Sassandra W, littoral (13702).

Tephrosioïdées : plantes herbacées, parfois \pm pseudo-arbustives, mais toujours à bois tardif, mou, fibreux, entouré d'une écorce épaisse en liège ou entourant une moelle abondante. Fleurs terminales. Androcée diadelphie.

27 .2 — *Tephrosia purpurea* PERS. cf. *T. ansellii* Hook. f. ! Diourbel N (6157); Banfora W (3119). *T. p.* cf. *T. bracteolata* GUILL. et PERR. ! Niafunké W (531); Macina W (2212, 3600); Ibadan (1727). *T. p.* cf. *T. capensis* (TRUNB.) PERS. ! Louga E, S et N (6169, 6180, 6227), Dakar E (10000). *T. p.* cf. *T. linearis* PERS. ! Dakar E (10011), Diourbel NE (6151), Ferlo NE (10076); Ségou (368), Macina W (722, 806); Bamako E (2870), Bougouni E (13296); Ibadan (1728). *T. p.* cf. *T. platycarpa* GUILL. et PERR. ! Diourbel NE (6154). *T. p.*, formes non ou faiblement différenciées ! Bamako E (2877); Bingerville (12329).

Le *T. purpurea*, tel qu'il est ici délimité, représente un complexe médian, à l'intérieur duquel nous ne voyons pas la possibilité d'établir de limites spécifiques. Dans ce complexe, on peut distinguer : une orientation vers le *T. gracilipes*, que jalonne, notam-

ment, le *T. hirsuta*, aux pédicelles graciles mais courts et non pas, spécifiquement, différenciés par leur extrême longueur ; une orientation vers le *T. toxicaria*, que jalonne, notamment, le *T. ansellii*, aux fleurs légèrement, non pas spécifiquement et beaucoup, plus grandes ; enfin une orientation purement intraspécifique, partant des formes prostrées et latifoliées du *T. p. capensis*, pour aboutir aux formes hautement dressées et strictifoliées du *T. bracteolata*, en passant par les formes strictifoliées, indifféremment prostrées ou dressées, du *T. linearis*. D'une façon générale, les formes latériticoles de savane ou clairière, sont pubescentes à hirsutes et \pm roussâtres ; les formes paludicoles sont très finement pubescentes, grisâtres, hautement dressées, les formes rudérales sont prostrées ; les feuilles digitées ou subdigitées (la transition est absolument continue) se rencontrent dans les trois groupes.

.3 — *T. toxicaria* PERS. cf. *T. candida* D. C., plante de couverture, cultivée ! Abidjan W (12227, 12303) ; Ibadan (1612).

.4 — *T. elegans* SCHUM. et THONN. ! Bouaké (6819), Boscanda (12578), Simfra E (14155), Toumodi (13796) ; Ibadan WSW (1747).

28 .1 — *Pseudarthria hookeri* WIGHT et ARN. ! Gaoual N (6457) ; Dioïla W (10485) ; Mamou E (6580).

29 .1 — *Adenodolichos paniculatus* (HUA) HUTCH. et DALZ. ! Dinguiraye (10565).

Une des plantes les plus ornementales que nous ayons rencontrées en brousse ; probablement très rare ; mériterait d'être cultivée.

Nous rattachons au même genre *Adenodolichos*, l'espèce suivante :

.2 — *A. dinklagei* (HARMS) G. ROB., comb. nov. = *Dolichos dinklagei* HARMS 1910 (*Engl. bot. Jahrb.* 45) : 315, incluant : *Tephrosia subalpina* A. CHEV., nom. nud. (1920).

! n'Zérékoré W (3109).

30 et 31 — Nous rattachons aux Tephrosioïdées, sensu nostro, les genres, à fruits souterrains, *Voandzeia* et *Kerstingiella*, qui ne nous sont connus que d'herbier ; les fleurs en sont toujours terminales ; celles de l'Arachide ne le sont pas.

Genestoidées : plantes herbacées, parfois de haute taille mais alors nettement fibreuses, androcée monadelphie. Fleurs terminales.

32 .0 — *Lupinus albus* L., cultivé ! Ségou, j. bot. Soninkoura (2537, végétant vigoureusement, très ornemental).

.1 — *L. termis* FORSK. ! quelques peuplements desséchés (en décembre) dans la vallée du Gorgol, Kaèdi ENE.

33 .1 — *Crotalaria glauca* WILLD. s. s. ! Macina W (747, 2967) : Bathurst (6360).

C. g. cf. *C. leprieurii* GUILL. et PERR. : cette forme, brièvement villuleuse, du *C. glauca*, pratiquement identique au *C. vogelii* BENTH., au *C. parsonsii* BAK. f., est parfaitement typifiée par un spécimen à fleurs immatures de Leprieur (Walo, s. n.) ; nos spécimens sont impossibles à distinguer de celui-ci et entre eux, bien que récoltés fort loin les uns des autres. Il est donc très probable qu'il s'agit là, non pas d'une espèce vraie mais bien d'une mutation rare.

! Ségou (2742) ; Dabou, dans les savanes paralittorales (13609).

.2 — *C. macilenta* DEL. cf. *C. senegalensis* BACLE ! Dakar SE (6221) ; Sokolo E (614), Ségou E (352), Bamako E (10410). *C. m.* cf. *C. sphaerocarpa* PERR. ! Louga N (6230 bis) ; Gaoual N (6470) ; Banfora E (13417), Ferkéssédougou E (13440).

.3 — *Crotalaria incana* L. cf. *C. falcata* VAHL ! Abidjan W (12071) ; Grand-Popo E (1573). *C. i.* cf. *C. obovata* G. DON ! Bamako E (2424) ; Ouagadougou S (13120), Dori S (13200), Kaya (13220). *C. i.* cf. *C. striata* D. C. ! Ségou, cultivé comme engrais vert (2779), Koutiala SW, spontané, peu différent du précédent (3419).

.4 — *C. juncea* L. s. s., cultivé, comme plante pseudotextile (13496). *C. j.* cf. *C. intermedia* KOTSCHY, sauvage ! Macina W (2973) ; Fatick W et S W (6213, 6327), Diouloulou (6383) ; Sikasso N (13328) ; Bouaké N (13480, 13495).

.5 — *C. retusa* L. s. s. ! Ségou, cultivé comme engrais vert (2621) ; Bamako E, envahissant (10354, 10449) ; Lama-kara, apparemment spontané (1451) ; Bouaké N, cultivé, assez envahissant (13497).

.6 — *C. lotifolia* L. cf. *C. arenaria* BENTH. ! Ségou W (264). *C. l.* cf. *C. astragalina* HOCHST. ! Bouaké (13482) ; Sunyani (12755). *C. l.* cf. *C. cephalotes* STEUD. ! Ségou (494). *C. l.* cf. *C. cylindrocarpa* D. C. ! Ségou W (1773), Bamako NW (10388) ; Kaolack SW (6353). *C. l.* cf. *C. ebenoides* WALP. ! Ségou (3027). *C. l.* cf. *C. goraeensis* GUILL. et PERR. ! Ségou (474, 3336). *C. l.* cf. *C. microcarpa* HOCHST. ! Ségou NE (1849). Macina W (2977, 3599). *C. l.* cf. *C. ononoides* BENTH. ! Bobo-Dioulasso E (6994). *C. l.* cf. *C. perrottetii* D. C. ! Louga E, S et N (6167, 6178, 6230), Dakar E (6297). *C. l.* cf. *C. quartiniana* ! Louga E (6172).

.7 — *C. lachnocarpa* HOCHST. s. s. ! Bamako E (250). *C. l.* cf. *C. lachnosema* STAPP ! Bamako E (205) ; Man (6718).

.8 — *C. calycina* SCHRANK ! Kumassi N (13046).

Trifolioidées : plantes herbacées non volubiles à fleurs axillaires ; folioles denticulés ; androcée diadelphé.

Le Fenu-grec (*Trigonella foenum-graecum* L.) et la Luzerne (*Medicago sativa* L.) sont parfois cultivés dans les confins sahéliens. Nous avons vu à Khartoum, sous climat comparable à celui de Tombouctou, de très belles luzernières et il serait opportun de procéder à de larges essais de cette culture, tant dans la vallée du Sénégal que dans celle du Niger, en leurs parcours sahéliens.

Bien que ces notes soient, en principe, purement théoriques, nous ne saurions laisser passer ici une nouvelle occasion d'affirmer que la vocation de ces terroirs est dans l'élevage, beaucoup plus que dans les cultures industrielles : indigo du passé, coton de nos jours.

Lotoïdées (?) : plantes herbacées, non volubiles, à fleurs axillaires ; folioles entiers, feuilles digitées ; androcée diadelphé, les filaments staminaux, \pm visiblement, tous ou en partie, épaissis vers le sommet.

Ce groupement, classique avec rang de tribu, peut être fallacieux comme est, souvent, fallacieuse, la distinction entre feuilles trifoliolées pennées et trifoliolées digitées. En outre, l'épaississement apical des filaments est rarement très net ; ce caractère peut avoir une importance profonde, rappelant la pachystémonie, certaine, à anthères dressées et non pas versatiles, des Dalbergioïdées, notamment ; il convient toutefois d'en effectuer une vérification statistique d'existence ou inexistence réelles.

36 .1 — *Lotus jacobaeus* L. ! Dakar E, niayes (6288).

.2 — *L. arabicus* L. ! Tambacounda S, berges de la Gambie (10817) ; San, berges du Bani (3379, 3388). Souvent nain, assez facile à confondre avec certains *Indigofera pulchra*.

Astragaloïdées (?) : plantes herbacées, non volubiles, à fleurs axillaires ; folioles entiers, feuilles pennées ou unifoliolées ; androcée diadelphé, anthères non apiculées ni appendiculées.

37 .1 — *Astragalus vogelii* (WEBB) HUTCH. et DALZ. ! Goundam (3218).

38 .1 — *Requienia obcordata* D. C. (= *Tephrosia obcordata* BAK., ce qui est certainement une erreur taxinomique assez nette) ! Goundam (3217).

Indigoferoïdées (??) : différent des précédents par des anthères apiculées ou appendiculées, caractères à vérifier statistiquement.

A notre avis, Lotiers, Astragales et Indigotiers appartiennent à une seule et même sous-famille, d'herbacées à folioles entiers, sans stipelles, tiges non volubiles, fleurs axillaires, androcée diadelphé.

Le genre *Indigofera*, en revanche, est beaucoup trop étendu dans son acception classique. De même que pour le genre *Acacia*, nous avons esquissé une révision complète sans pouvoir la mener à bien. Dans le cas des *Indigofera*, le problème taxinomique paraît facile... Mais le problème nomenclatural est pratiquement insoluble, en effet, tant dans l'Index kewensis que dans ses divers suppléments, plusieurs milliers (nous disons bien milliers et non pas centaines) d'espèces sont indiquées pour ce genre ; chacune de ces « espèces » doit, si l'on veut effectuer une correcte révision monographique, être fichée, après vérification, sinon du spécimen-type (très souvent disparu) du moins de la diagnose originale et de ses principales interprétations, dont certaines peuvent être imprévisiblement aberrantes. Ce travail de fichage, fastidieusement minutieux mais indispensable, nous est assez familier : 1.600 fiches pour les *Gossypium* (cotonniers), noms vernaculaires principaux inclus, autant que pour les Andropogonées (monographie encore inédite), vernaculaires exclus. Il faut compter, en moyenne, certains noms exigeant des journées de recherche et des lettres au loin, d'autres étant immédiatement disponibles, en moyenne 4 heures de travail par fiche, soit environ trois mois pour chacune des monographies précitées, en ce qui concerne seulement la bibliographie. Cette même bibliographie exigerait donc plus d'une année de travail continu pour les *Indigofera*, genre dont l'intérêt pratique est devenu très faible. Sa publication exigerait, en outre, à elle seule, une cinquantaine de pages, d'érudition parfaitement inutile.

Nous avons donc maintenu le genre dans son acception classique. Nous y indiquerons, toutefois, des sous-genres nominaux, genres de fait, ainsi que nous l'avons fait pour les *Acacia*.

39 — *Indigofera* L., sensu lato.

Ameocarpus BENTH., sous-genre = *Brissonia* DESV., genre : Fruit à valves extraséminalement plates, graines très saillantes.

.1 — *I. senegalensis* LAM. cf. *I. aspera* PERR. ! m'Bour N (6220) ; Macina W (745). *I. s.* cf. *I. trialata* A. CHEV. ! Koutiala S (1272) ; Bingerville (3060) ; Lagos ENE (1589).

Indigofera s. s. : fruit subtoruleux ; plantes indigofères ; calice brièvement denté.

.2 — *I. macrophylla* SCHUM. et THONN. ! Oussouye, Ziguinchor W (6388) ; Mamou NE (6573) ; Dimbokro (12546) ; Abidjan W et N (12397 et 12413, 12721).

.3 — *I. tinctoria* L. cf. *I. anil* L. (*I. suffruticosa* MILL. si l'espèce était maintenue distincte, devrait avoir priorité) ! Ségou

(506). *I. t.* cf. *I. oblongifolia* FORSK. ! Sélibaby N (10162) ; Niafunké W (525, 566, 821). *I. t. s. s.* ! Macina N (620), Goundam (3214) ; Kita SW (10269), Dinguiraye E (10574) ; Grand-Popo W, lido littoral (1572).

Sphaeridiophora DESV., genre, sensu elato : fruit subrégulièrement biconvexe, calice profondément divisé. Pour Desvoux (*Ann. Sc. nat.* 1^{re} série, 9 : 409, 1826), ce genre comprend uniquement des formes à fruit mineur et uniséminé ; en fait, il n'y a pas de limites entre 1 et 2 à 3 graines, dans l'espèce type choisie par cet auteur : *S. linifolium* DESV. = *I. linifolia* RETZ. De plus, il n'y a pas de limite entre 1 et 8 à 10 graines chez les *I. pilosa*. On pourrait, en revanche, restreindre le sous-genre aux *Indigofera* mineurs, à fruits aux valves très minces : *pilosa*, *linifolia*, *pulchra*. Les *I. hirsuta* et *macrocalyx* viendraient ensuite et enfin les *I. endecaphylla*. Tout ceci, toutefois, doit être étudié plus en détail et pour l'ensemble du globe, notamment en ce qui concerne la forme, probablement très constante, généralement très mal décrite, du calice.

Faute de certitudes sur ce point, nous avons classé les espèces de nos *Sphaeridiophora*, sensu elato, sans tenir compte de ces caractères supplémentaires du fruit (d'après ceux, généralement spécifiques chez les Fabacées, des inflorescences et fleurs). L'ordre qui en résulte n'est pas très satisfaisant.

.4 — *I. pilosa* POIR. cf. *I. costata* GUILL. et PERR. ! Ségou E (480) ; Macenta N (3125) ; *I. p.* cf. *I. dendroides* JACQ. ! Niafunké W (755) ; Ségou W (322). *I. p.* cf. *I. heudelotii* BENTH. ! Kindia N (10743) ; Kissidougou S (7121). *I. p. s. s.* ! Niafunké W (526, 547) ; Dakar E (10015), Louga E et S (6168, 6181).

.5. — *I. hirsuta* L. s. s. ! Niafunké W (556) ; Diourbel ENE (6119), Louga E (6161) ; Ferlo NE (10078) ; Macina N (617) ; Ségou (124, 1151) ; Bamako E (1802, 2874). *I. h.* cf. *I. secundiflora* POIR. ! Macina N (623). *I. h.* cf. *I. viscosa* LAM. ! Niafunké W (537), Hombori W (13185) ; Ségou et N (496, 2844), Macina W (619), Ouahigouya WNW (13125) ; Bala S (10111).

.6 — *I. diphylla* VENT. ! Bathurst (6539 bis). Vu également à El Obeid, Soudan oriental, forme curieuse et presque anormale (par ses folioles géminés, inégaux, avec l'aspect général des *Indigofera s. s.*, mais des fruits pauciséminés, non toruleux, apiculés (par abortion des graines supérieures ?).

.7 — *I. linifolia* RETZ. cf. *I. microcarpa* DESV. (forme à 1 ou, généralement, 2-3 graines, donc exclue, fallacieusement, par DESVAUX de ses *Sphaeridiophora*, en théorie à fruits toujours uniséminés) ! Ségou et W (495, 3244), Macina W (3591) ; Bougouni E

(13299) ; Issia (13848, spécimen subéquatorial, pratiquement identique aux précédents).

.8 — *I. endecaphylla* JACQ. s. s. ! Bouaké N (13518). *I. e.* cf. *I. leprieuriana* GUILL. et PERR. ! Louga E (6121), Lynguère E (6272) ; Ségou (486), Macina W (2942). *I. e.* cf. *I. simplicifolia* LAM. ! Hombori W (13184) ; Ségou (111, 504), Macina W (2942 bis), Lama-Kara S (1438). *I. e.* cf. *I. stenophylla* GUILL. et PERR. ! Ouagadougou S (13106).

.9 — *I. pulchra* WILLD. cf. *I. bracteolata* D. C. ! Louga N (6232) ; Ségou (507, 3029) ; Bamako E (10408) ; Léo E (1294) ; Banfora W (3118). *I. p.* cf. *I. capitata* KORTSCHY ! Kita (10230), Bamako E (202, 10357) ; Sikasso NNE (3472). *I. p.* cf. *I. procera* SCHLUM. et THONN. ! Macina N (2350) ; Douentza E (13186) ; Kita SW (10278) ; Ségou (481) ; Sikasso N et S (13325, 6998), Banfora N (13394) ; Toumodi N (13801), Bocanda (12577). *I. p. s. s.* ! Bamako E (10408 bis) ; Bathurst et E (6359, 10845) ; Tiébiissou S (6824), Toumodi N (13797), Bocanda (12580).

Nous avons assigné nos spécimens aux « espèces » les plus voisines mais, en fait, la plupart d'entre eux n'appartiennent à ces « espèces » que d'une façon approchée ou très approchée ; ceci réduisant considérablement les différences très grandes, très théoriques, indiquées entre, notamment, les capitules de l'*I. capitata* et les panicules de l'*I. procera*, inflorescences, au demeurant, apparentes et non pas vraies, correspondant à des contractions ou élongations, ainsi qu'à des ramifications variées, non d'un axe mais d'un rameau (\pm visiblement feuillu) florifère.

10 — *I. macrocalyx* GUILL. et PERR. s. s. ! Ségou (1163) ; Bamako et E (1788, 10356, 13274), Siguiri NW (7217), Sikasso N (3467). *I. m.* cf. *I. sericea* BENTH. ! Louga N (6231), forme rare et difficile à identifier pour un *Indigofera*, toute la plante longuement velue et les fleurs cachées dans les larges stipules. *I. m.* cf. *strobilifera* HOCHST. ! Nara WSW (10207), Sokolo N (869) ; Ségou W (480), stipules et fleurs du précédent mais en branches spécialisées, à entrenœuds contractés, feuilles pratiquement absentes.

Acanthonotus BENTH., genre : fruits semi-lunairement trièdres, le double bord arrondi marginé d'une aile découpée en dents spinuleuses, toujours une seule graine.

11 — *I. echinata* WILLD. ! Macina W (164).

Rothioïdées (?) : sont, classiquement, des Genistoïdées, parce que monadelphes et à fruit \pm renflé (très semblable à ceux des *Indigofera pulchra*, *pilosa*, *linifolia*) ; fleurs, cependant, toujours et très indiscutablement axillaires.

40 .1 — *Rothia hirsuta* (GUILL. et PERR.) BAK. ! Louga N (6229).

Cyamopsoïdées (?) : monadelphes à anthères apiculées ou appendiculées, toujours du même groupe d'herbacées, axilliflores, non volubiles et à folioles non denses ni stipellés.

41 .1 — *Cyamopsis senegalensis* GUILL. et PERR. ! Saint-Louis du Sénégal S (6257) ; m'Bour N (6224).

Astragaloïdées, suite (?) : folioles en nombre pair, toujours subégaux et très nombreux (ce qui ne nous semble pas constituer un caractère évolutivement significatif) ; le cloisonnement intérieur des fruits est transversal, d'où une différence d'ordre, selon nous, tribal avec les *Astragalus* ; il est très poussé, d'où la confusion primitive des *Sesbanes* et des *Aeschynomènes*... Mais les fruits ne se désarticulent jamais, s'ouvrent, bivalvairement, plus ou moins longtemps après maturité.

42 .1 — *Sesbania sesban* (L.) MERR. ! Bamako E (10459, 13257), Sikasso N (3433), Nouna W (13228). A notre avis, ce n'est là qu'une forme, d'eaux permanentes, du groupe suivant.

.2 — *S. bispinosa* (JACQ.) FAWCETT et RENDLE cf. *S. arabica* HOCHST. ! Ségou E (361, 475) ; Macina W (3598). *S. b. s. s.* (= *S. aculeata* PERS.) ! Ségou E (814). *S. b.* cf. *S. leptocarpa* D. C. ! Dioila W (10489). *S. b.* cf. *S. pubescens* D. C. ! Goundam (3212). *S. b.* cf. *S. punctata* D. C. ! Dakar (6315), Bambey (6042), Macina (813).

Arachidoïdées : herbacées, non volubiles, axilliflores, fruit non articulé et même \pm déhiscent (cf. R. P. TISSERAND, 1950, *Bull. soc. bot. Fr.* 97 : 185) ; androcée hétérostémone : 9 ou 10 étamines, alternativement longues et brèves. Sous-famille probablement limitée à une seule, grande, espèce : *Arachis hypogea* L.

Cajanoïdées : herbacées, axilliflores, non volubiles, à folioles stipellés ; androcée diadelphie.

44 .1 — *Eriosema spicatum* HOOK. f. ! Bamako E (2607) ; Kisidouougou N (7097).

.2 — *E. psoraleoides* G. DON cf. *E. cajanooides* HOOK. f. ! Bamako E (10473), Sikasso W (13317), Bobo-Dioulasso N (1242) ; Bouaké N (13506) ; Toumodi E et N (13988, 14043).

.4 — *E. glomeratum* HOOK. f. ! Bamako E (1187) ; Dalaba (1930) ; Beyla (6637) ; Bouaké W (6899), Toumodi (3080) ; Dabou (13614) ; Ibadan (1732).

45 .1 — *Cajanus cajan* (L.) MILLSP. ! cultivé en plusieurs stations d'essais, bien acclimaté. Cette plante, améliorante, fourragère et alimentaire devrait être multipliée, intensément. Le grain

est tout aussi comestible que celui des divers pois ou haricots indigènes ; la plante résiste mieux à la sécheresse, épuise moins les sols. Son seul tort est d'être encore méconnue.

46 .1 — *Flemingia faginea* (GUILL. et PERR.) BAK. ! Gaoual N (10799) ; Kouroussa NE (7206), Dioïla W et NE (10491, 10523).

47 .1 — *Sphenostylis marginata* E. MEY. : inclut à notre avis, *S. schweinfurthii* HARMS. En revanche, les autres *Sphenostylis* de Harms, cités dans le Flora of west tropical Africa (1 : 407), sont, selon nous, des *Dolichos stenocarpus*.

Phaseoloïdées : plantes volubiles, folioles stipellés, en nombre impair, androcée isostémone et diadelphé.

48 .1 — *Calopogonium mucunoides* DESV. ! Ségou (3031) ; Abidjan N (12050).

49 .1 — *Rhynchosia caribaea* (JACQ.) D. C. s. s. ! Bamako E (1809, 1815) ; Toumodi N et E (13788, 13997) = Bocanda (12572). *R. c.* cf. *R. memnonia* (DEL.) D. C. ! Bakel WNW (10093). *R. c.* cf. *R. minima* D. C. ! Sokolo N (846) ; Macina W (724) ; Bamako E (1808) ; Dakar SE (6225). *R. c.* cf. *R. viscosa* D. C. ! Ségou (2774).

50 .1 — *Cylista tomentosa* ROXB. (incluant *Rhynchosia calycina* GUILL. et PERR., *R. cyanosperma* BENTH., plantes sans aucun doute génériquement différentes des vrais *Rhynchosia*) ! Bignona (6427) ; Mamou (10645) ; n'Zérékoré E (6649) ; Banfora WSW (13435) ; Sinfra E (14179).

51 .1 — *Clitoria rubiginosa* JUSS. ! subspontanée autour de Kumassi (spécimen perdu).

.2 — *C. ternatea* L. ! Ségou (communément cultivé) ; Tamalé (1365) ; Oumé, semi-sauvage (14099) ; Abidjan W (12217).

.3 — *C. virginiana* L. cf. *Centrosema plumieri* BENTH. ! Abidjan W, cultivé (spécimen perdu). Ce peut être là une espèce distincte : le calice paraît, sur un trop petit nombre de spécimens, assez différent. Le genre *Centrosema*, en revanche, nous semble assez peu valable, fondé sur une prétendue glabréité apicale du style, alors qu'en fait le stigmate, circulaire, est presque toujours entouré de poils en auréole, brosse ou pinceau.

52 .1 — *Dolichos lablab* L. ! Ségou, etc. et aussi en Europe, comme dans les jardins d'Abidjan. Devrait constituer un genre distinct (*Lablab* SAVI) dans une révision des Phaseoloïdées.

.2 — *D. unguiculatus* L. cf. *D. gracilis* GUILL. et PERR. ! Bamako E (171, 318) ; Banfora W (13423) ; Ziguinchor W (6414, ± tendant vers *V. racemosa*, tiges très graciles et presque glabres mais corolles d'un bleu céleste) ; *D. u.* cf. *D. niloticus* DEL. ! Mamou SW (10675 bis). *D. u.* cf. *Vigna racemosa* (G. DON) HURCH.

et DALZ. (*Clitoria* pour G. DON, à cause des belles fleurs, parfois très bleues) ! Macina N et W (851, 2969) ; Bamako E (201, 219) ; Sikasso E (7001) ; Man (6720) ; Bouaflé E, boka de Titiékro (13909). Sunyani (12759). *D. u.* cf. *D. sinensis* L., Abidjan W, « Haricot-kilomètre » (12281). *D. u.* (\pm) s. s. ! Dakar E et SE (6223, 6276) ; Macenta E (7137) ; Bouaflé E (13910) ; Sunyani (12762) ; Sassandra W (13701), Dabou (12509), 13616.

.3 — *D. stenocarpus* HOCHST. (tendant \pm vers *Vigna holosericea* WELW.) ! Bamako E (2590) ; Gaoual E (6493) ; Oumé (14053). Cette espèce (ou groupe d'espèces) comme la précédente (ou le précédent), comme la suivante (ou le suivant), font probablement partie d'un seul et même genre... Mais auquel nous croyons possible de rattacher les *Phaseolus vexillatus* et *P. adenanthus*.

.4 — *D. bulbosus* L. cf. *D. grandistipulatus* HARMS : c'est ici, à notre avis, que se situe le *D. nimbaensis* SCHNELL du mont Nimba (! sicco, SCHNELL 1846, in Hb. Paris, comparativement à TISSERANT 2960, d'Afrique centrale, étiqueté *D. grandistipulatus* ; spécimens comparables SCAETTA, CHEVALIER, récoltés en Guinée française). *D. b.* cf. *D. pseudopachyrrhizus* HARMS (\pm , la différence avec le *P. bulbosus* s. s. nous semble très faible) ! Issia (13823) ; Dabou (13602).

.5 — *D. biflorus* L. s. s. ! Toumodi W (13999) ; Grand Bassam (12702). *D. b.* cf. *D. stenophyllus* HARMS ! Bouaké N (13488) ; Dabou (12512). *D. brevicaulis* BAK. et *D. lelyi* HUTCH., non vus en brousse ni en herbier, nous semblent être des formes géopyrophytiques du *D. biflorus*, d'après leur description, peuvent être vraiment dressés, à classer alors sous *Sphenostyllis* E. MEY. (nec HARMS in tot.).

53 .1 — *Phaseolus vexillatus* L. cf. *Plectotropis hirsuta* SCHUM. et THONN. (= *Vigna thonningii* Hook. f.) ! Abidjan W (13570) ; Ibadan (1633). *P. v.* s. s. ! Macina W (2972) ; Dabou, en savane paralittorale (12517). Le genre *Plectotropis* SCHUM. et THONN. mérite probablement d'être admis à nouveau : la carène y est intermédiaire entre celle des *Phaseolus*, spiralement torse et celle des *Dolichos*, non tordue ; pour LINNÉ, toutefois, créateur de ces deux genres, c'est là un *Phaseolus* ; en revanche, le calice est assez nettement individualisé, divisé en lobes assez étroitement et longuement lancéolés, non pas brièvement deltoïdes.

.2 — *P. adenanthus* G. F. MEY. ! Banfora N (13418). Très ornemental et certainement plus proche, dans son aspect général, du groupe *Dolichos* médian (*unguiculatus*, *stenocarpus*, *bulbosus*) et de l'espèce précédente que des espèces suivantes.

.3 — *P. vulgaris* L. ! en jardins potagers. Semble pouvoir être cultivé utilement dans toute l'A. O. F., région subéquatoriale seule exclue. Nettement différent, des espèces précédentes et suivante.

.4 — *P. lunatus* L. ! Bongouanou, semi-sauvage (12605) ; très cultivé dans tout le Kissi (!). Les feuilles, submembraneuses, à elles seules, interdisent de rattacher le Haricot du Kissi (Pois du Cap, Lima bean...) au *D. biflorus*, également subsessiliflore ; la création d'un genre nouveau paraît donc ici nécessaire.

55 .1 — *Mucuna pruriens* (PERS.) D. C. ! Oussouye (6390) ; abondant, sec, au S de Beyla en savane herbue (23.12.46).

Glycinoïdées : plantes volubiles, folioles stipellés, en nombre impair, androcée hétérostémone. L'étamine adaxiale, parfois 1 étamine sur deux (diadelphie apparente dans le premier cas, monadelphie apparente dans le second) se développent tardivement ou même imparfaitement, demeurant à l'anthèse assez visiblement mineures. Ce caractère, évidemment statistique plutôt que pratique, permet une division raisonnable et rationnelle des papilionacées volubiles.

56 .1 — *Glycine andongensis* WELW. ! Bouna S (6951).

.2 — *G. parviflora* LAM. = *Teramnus labialis* SPRENG., épithète postérieure, genre, à notre avis, non valable. La plante, vue en brousse, comparée au type des *Teramnus* (*T. volubilis* Sw.), vu, pour sa part, en herbier, nous semble appartenir à une espèce distincte. ! Mamou (10591).

.3 — *G. javanica* L. ! Oumé (14109). Espèce signalée du Soudan oriental, non pas encore d'A. O. F., primitivement décrite d'Extrême-Orient, où elle semble assez commune. L'extrême rareté des Glycines (sensu lato) en Afrique tropicale occidentale est passablement curieuse. Notre spécimen est plutôt un *Teramnus* (1 anthère sur $2 \pm$ abortive) qu'un *Glycine*, se rapproche, microspécifiquement, du *G. hirsuta* BAK., d'Hindoustan.

.5 — *G. hedysaroides* WILLD. ! Bingerville (3067), site déjà signalé dans le Flora of tropical Africa.

Diocleoidées : plantes volubiles, folioles stipellés, en nombre impair, androcée isostémone.

57 .1 — *Psophocarpus palustris* DESV. cf. *P. palmettorum* GUILL. et PERR. (? en herbier, les différences entre les spécimens, cotypes, de ces deux épithètes nous semblent fort peu distincts) ! Ferkéssédougou S (13469), Bouaké N (6873). *P. p.* cf. *P. monophyllus* HARMS, forme, à la fois, majeure et unifoliolée, ce qui n'entre pas dans le cadre normal de variation établi pour nous

dans l'ensemble de ces « Phaseolacées » ou Fabacées volubiles à feuilles imparipennées ; cependant, les spécimens observés par nous, in sicco (Hb. de Paris, CHEVALIER 888 Samorokiri, 21972 Man-kono) nous semblent bien appartenir au *P. palustris* s. l.

58 .1 — *Canavalia ensiformis* D. C. s. s. ! cultivé au J. bot. de Soninkoura et rencontré souvent en brousse, parfois sur des arbres assez grands. *C. e.* cf. *C. obtusifolia* D. C. ! Dakar SE, îlet de Ponguine, grégaire sur les rochers (6222) ; Grand-Bassam, plage vers Azuretti, grégaire sur le sable (12256) : classique forme d'adaptation littorale.

Abroïdées : plantes volubiles, folioles, non stipellés, en nombre pair, le rachis foliaire prolongé en vrille ou subule (Fabacées s. s.) androcée monadelphie mais adaxialement fendu et ne comportant que 9 étamines.

60 .1 — *Abrus pulchellus* WALL. ! Gaoual E (6490) ; Bouaké S (6816).

.2 — *A. canescens* WELW. ! Oussouye (6393) ; Bouaké S (6830).

.3 — *A. precatorius* L. ! Bandiagara N (13162).

.59 — Rosacées.

.1 .1 — *Rubus pinnatus* WILLD. cf. *R. fclatae* A. CHEV. ! Dalaba (6531).

.4 .1 — *Chrysobalanus icaco* L. cf. *C. ellipticus* SOLAND. ! Abidjan à Grand Bassam, dans les halliers paralittoraux (12384, 12714). *C. i.* cf. *C. orbicularis* SCHUM. et THONN. ! Dakar, niayes (6300) ; Abidjan à Grand Basam, avec le précédent mais, généralement, plus près du littoral (12272, 14230).

.5 .1 — *Parinari macrophylla* SABINE cf. *P. senegalensis* GUILL. et PERR. ! Dakar, niayes (10008), Diourbel (6153) ; Ségou (2319).

.2 — *P. curatellaefolia* PLANCH. ! Bamako (188, 1068, 1191, 2349, 3681, 10393, 10524) ; Kouroussa (7210), Kankan (10536), Odienné (7076) ; Bobo-Dioulasso (6992), Dédougou (13390) ; Ferkessedougou E (13437).

.3 — *P. polyandra* BENTH. var. *pleiocarpa* ENGL. (cette variété n'est, sans doute, qu'une simple forme) ! Dabou (13613). *P. p.* cf. *P. benna* Sc. ELL. ! Mamou (10596). *P. p.* cf. *P. robusta* OLIV. ! Issia N (3099). *P. p.* cf. *subcordata* OLIV. ! Bamako SW (10382), Bougouni E (13289), Dinguiraye E (10571) ; Bouna N (6957).

P. p. forma *micrantha* G. ROB., f. nov.

A speciei typo differt floribus parvulis.

Cette forme, dont les fleurs écloses n'atteignent pas 4 mm. de diamètre, est, par ailleurs très voisine du *P. polyandra* sensu stricto. Nous l'avons trouvée près de Bingerville, dans la savane-prairie (12334, formae typus).

.4 — *P. excelsa* SABINE ! Mamou (10663).

.6 .1 — *Acioa barteri* (Hook. f.) ENGL. cf. *A. scabrifolia* HUA ! Kissidougou N (7096).
